

SARL Domaine de ROUILLY - 86190 CHALANDRAY
Tél. 05 49 60 14 09
www.maisonmitteault.com

Exposition "Les Eaux Fortes" de Catherine HÉCOISE

Journées Gourmandes 2010
Samedi 30 Octobre, 6, 13 et 20 Novembre
Dimanche 31 Octobre, 7, 14 et 21 Novembre
de 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 18h30

Démonstrations de cuisine et dégustation en permanence

Maison Mitteault
PRODUCTEUR
Foie Gras et Produits Cuisinés

ENTRÉE LIBRE



Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 27 octobre au mardi 2 novembre 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 52

Retraites Pour quoi se battent-ils ?

P. 4



archives - manifestation du 23 septembre

POLITIQUE P. 3

L'aéroport fait débat

CONSOMMATION P. 7

Le street food, c'est good !



SPORTS P. 20

Poitiers Volley sans filet



BASKET et + en pages centrales.

PB 86 LIMOGES

le derby !

BÛCHES de BOIS DENSIFIÉ

250€ la tonne
au lieu de ~~290€~~

CILC SAS
rte de Neuville - 86130 JAUNAY-CLAN
Tél : 05 49 62 35 85 - Fax : 05 49 62 35 84
www.cilc.fr

(80 sacs de 8 bûches)
jusqu'au 30/11/10



PROMO

CILC
Qualité Charpentier
Energie

pour bien préparer **leur avenir**

- **chéquier régional jeunes** avec deux **chèques-livres de 35 €** et un **Ticket sport de 25 €** pour les lycéens
- financement du **premier équipement professionnel** d'apprentis et lycéens
- **2 000 nouvelles places ouvertes** en entreprise pour les apprentis sur les trois prochaines années, en plus des 3 000 déjà créées
- **aide au permis de conduire** pour les lauréats du CAP ou du Bac Pro
- **fonds social régional** dans chaque lycée pour couvrir les frais liés à la scolarité
- **50 % de réduction dans les TER** avec la carte Jeunes à 20 €
- **bourse régionale de la découverte** pour un stage professionnel à l'étranger
- **Pass'contraception** gratuit chez les médecins pour les jeunes filles mineures



... et retrouvez toutes les aides
destinées aux jeunes sur :

clic-claque

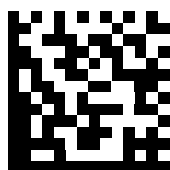
Sept manifs en un mois. Et combien d'autres à venir?

D'évidence, la fronde populaire ne semble pas près de battre en retraite. Mais puisqu'il est, justement, question de retraite, pourquoi ne pas évoquer les choses qui fâchent : combien de guerroyeurs du pavé savent réellement ce sur quoi repose leur combat ? Mettez-vous, ce soir ou demain, en situation de débâter, avec vos proches ou vos amis, sur l'origine du « marasme ». Vous vous surprendrez sûrement à ne plus savoir dissocier vos arguments des poncifs des témoignages cathodiques.

Une réforme est en marche qui s'est promise de rester sourde à la révolte de la rue. En cette terre de basket, le « passage en force » est intolérable. Mais pour le juger à sa juste valeur, encore faut-il se souvenir ce que la sus-citée réforme dit en substance. Ne nous leurrions pas : la très grande majorité l'a oublié. Raison de plus pour rafraîchir, dans ces pages, les souvenirs évanescents. L'union fait souvent la force, mais elle détruit aussi l'esprit de discernement. Si les mouvements des dernières semaines sont nés dans le ruisseau de l'opposition, peut-être se sont-ils dilués dans le torrent de l'aveuglement. A tout le moins de la confusion. Puissent-ils ne jamais mener à l'écoeurement de l'instrumentalisation. Dans notre grande bonté, nous refusons ainsi à croire que l'initiative de cette poignée de syndicalistes exhortant, vendredi matin, les lycéens de Victor-Hugo à les rejoindre dans une lutte qui n'est pas (encore) la leur, ne fut pas une erreur. Isolée et sans lendemain.

Nicolas Boursier

Shootez-moi pour accéder au site du 7



aéroport

Poitiers-Biard, un horizon en clair-obscur

À quelques jours de la suspension des lignes vers Barcelone et Edimbourg, l'aéroport de Poitiers-Biard dresse un bilan « positif » de la saison 2010. Ces bons résultats ne masquent pas les dissensions en termes de gouvernance.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Plus 13% de passagers vers Londres, + 23% vers Lyon, 7108 transportés à partir ou en direction de Barcelone-Girone, une « croissance raisonnable » vers Edimbourg... À chaud, la saison estivale de l'aéroport de Poitiers-Biard se révèle « bonne ». « Nous serons, à la fin 2009, sensiblement sur les mêmes chiffres que l'année dernière, soit 120 000 passagers », reconnaît Yves Louzé, directeur général de la CCIV, exploitant de la structure. S'il ne progresse plus, l'aéroport poitevin ne recule pas. Une sorte de proesse, compte tenu de la paralysie du ciel au printemps dernier -rappelez-vous, le volcan islandais...- et des mouvements de grève des contrôleurs aériens. « Nous avons perdu l'équivalent de vingt-quatre vols... » Ces péripéties mettent, a priori, Poitiers-Biard à l'abri d'un éventuel coup de Trafalgar de Ryanair. Pour mémoire, la compagnie low-cost vient de quitter sa base de Marseille. « Avec cette compagnie, nous avons un contrat courant sur trois ans, rappelle Yves Louzé. Mais cela ne nous empêche pas de pros-



La ligne Poitiers-Barcelone a ouvert le 23 juin dernier.

pecter auprès d'autres opérateurs. »

► NOUVELLE LIGNE EN 2011

L'exploitant envisage d'ailleurs l'ouverture d'une nouvelle ligne « à l'été 2011 ». « Nous ferons des propositions en ce sens au syndicat mixte. » Et c'est là qu'une cassure pourrait s'opérer. Les trois membres (Grand Poitiers, Conseil général et CCIV) de cette structure fondée en 2007 ne semblent pas sur la même longueur d'onde au sujet du développement de l'aéroport. « Je regrette vraiment que certains ne le considèrent

toujours pas comme un outil d'aménagement du territoire », souligne André Sénécheau, vice-président du Département et président... du syndicat mixte.

« Je suis pour un développement, mais pas à n'importe quel prix ! », rétorque Alain Claeys. Le député-maire de Poitiers et président de Grand Poitiers, que le sujet irrite au plus haut point, dressera « son » bilan d'étape une fois rendu public l'audit de la Chambre régionale des comptes. Une question de semaines. En attendant, on sait que les

tiraillements évoqués plus haut ont empêché Poitiers-Biard de bénéficier d'un aller vers Barcelone le vendredi au lieu du mercredi. « Nous négocions pour avoir le jeudi », observe Yves Louzé. Il rappelle, à toutes fins utiles, que « les retombées économiques de l'aéroport sont estimées à 40M€^(*) dans la Vienne, alors que les trois partenaires mettent chacun 500 000€ ». Fin du débat ?

(*) Ce chiffre résulte d'une étude réalisée en 2008 par le cabinet TMO. Lequel estime que chaque passager entrant à Biard pèse 352€ en termes de dépenses.

Ça fâche aussi !

En 2009, une étude préalable au passage de l'aéroport en régie avait été menée. Sans que le projet ne voie finalement le jour. « Je m'inter-

roge, glisse Alain Claeys, la Chambre de commerce peut-elle être membre du syndicat mixte et exploitant en même temps ? » « Ce ne peut être

qu'une solution provisoire », lui répond Yves Louzé. Encore faut-il que les élus s'entendent sur un mode de gouvernance pérenne.

Bibliothèques ■
Salles de bain ■
Agencement ■
Restauration ■
Cuisines ■

Appelez nous pour votre devis sur-mesure !

création plaisir
cocooning
chaleur bois
sur-mesure



05 49 39 25 42 - 06 62 39 54 84 10 bis avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances
A l'approche des fêtes de fin d'année, venez faire le plein d'idées cadeaux <http://culture.bois.free.fr>

vite dit

retraites

Contre quoi manifestent-ils ?**PATRIMOINE****De nouveaux sarcophages découverts place d'Armes**

Plusieurs sarcophages ont été exhumés, vendredi dernier, du sous-sol de la place Leclerc, à Poitiers, à proximité des anciens passages souterrains. « Cette découverte a été réalisée lors de travaux préparatoires à la pose d'une dalle de béton », indique Jean-Marie Compte, adjoint au patrimoine historique de la Ville. Selon l'écu, ces sarcophages se trouvaient à une profondeur moins importante que les huit autres, révélées mi-septembre dans le cadre de l'opération Cœur d'agglo.

HANDICAP**Le site de la MDPH est en ligne**

Le site internet de la Maison des personnes Handicapées de la Vienne est en ligne. Vous pouvez, dès à présent, y trouver des informations sur les aides financières, techniques et humaines, les listes des établissements et des services, ainsi qu'un focus sur des temps de vie particuliers (scolarisation, emploi...). Plus d'infos : www.mdp86.fr

CONFERENCES**Les familles et le pouvoir d'achat**

Dans le cadre de son Observatoire départemental de la Famille, l'Udaf (Union départementale des associations familiales de la Vienne) organise une série de cinq conférences sur le thème du « pouvoir d'achat des familles » ou des difficultés supposées des familles, suite à l'évolution des prix. Ce cycle, débuté le 21 octobre, fera étape dans les locaux de l'Udaf à Poitiers (24, rue de la Garenne), de 17h30 à 19h30, le 16 novembre. Infos : 05 49 60 69 49 ou sur www.udaf86.asso.fr

ANIMATION**Soirée de jeux chinois**

L'association « Couleurs de Chine » organise une soirée « jeux chinois » (mahjong, échecs chinois, dames chinoises...) en dégustant du thé chinois, le vendredi 19 novembre, à partir de 20h30, au 12, rue des Carmélites, à Poitiers. Renseignements : 05 49 37 88 96 ou 06 30 10 91 14.

Le 6 septembre dernier, les députés démarraient l'examen du projet de loi censé assurer l'équilibre du système de retraites à l'horizon 2018. Après sept manifestations (*) et deux procédures de vote accéléré, qu'est devenue la réforme ? Explication de textes.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Départ à 62 ans

Le gouvernement est resté inflexible. Députés et sénateurs n'y ont pas touché. La mesure phare (et la plus contestée) de la réforme du système des retraites concerne le recul de l'âge légal de départ à 62 ans en 2018. Toutefois, cette mesure s'appliquera progressivement. En 2011, la barrière fatidique sera ainsi fixée à 60 ans et 4 mois.

La durée de cotisation augmente aussi

Pour le moment, un salarié bénéficie d'une pension de retraite à taux plein s'il a travaillé 40 ans et 6 mois. En 2012, il devra prolonger son activité de 6 mois supplémentaires. Puis, la durée de cotisation passera à 41 ans et 3 mois en 2013. Attention, des allègements ont été prévus pour les métiers pénibles et les « carrières longues » (voir ci-dessous). Des dispositions jugées « insuffisantes » par les syndicats.

Le taux plein à 67 ans

Cette mesure a parfois été mal



Ils se battent contre la réforme. Mais que dit-elle ?

comprise. En clair, la réforme prévoit qu'un salarié ne comptabilisant pas 41 ans et 3 mois de cotisation en 2023 pourra, tout de même, bénéficier d'une pension à taux plein à l'âge de 67 ans. Jusqu'à présent, ce taux plein s'appliquait dès 65 ans.

Alignement des cotisations public/privé

Députés et sénateurs se sont mis d'accord pour rehausser le taux de cotisation d'assurance vieillesse à la charge des fonctionnaires. D'ici dix ans, cette

participation aura rejoint celle des salariés du privé. En revanche, le calcul des pensions des fonctionnaires s'effectuera toujours sur la même base: 75% des salaires des six derniers mois. Pour mémoire, dans le privé, la pension est établie sur 50% du salaire de référence, reconstitué à partir des 25 meilleures années de carrière.

Pénibilité et « carrières longues »

Certains métiers sollicitent davantage le corps de ceux

qui les exercent. Voilà pour quoi l'âge légal de départ à la retraite est maintenu à 60 ans pour les salariés attestant d'un taux d'incapacité physique supérieur ou égal à 20%. De la même façon, tous ceux qui ont commencé à travailler très jeunes pourront prétendre à un départ anticipé. A partir du moment où un salarié justifiera de 43 années d'activité, il pourra bénéficier d'une pension à taux plein. Et ceci, quel que soit son âge.

Les mères de trois enfants partent à 65 ans

Jeudi dernier, les sénateurs ont adopté un amendement concernant les mères de trois enfants. Celles-ci continueront à faire valoir leurs droits à la retraite dès 65 ans, à condition qu'elles aient travaillé avant leur premier enfant. Pendant combien de temps ? Impossible à dire, la durée sera déterminée par décret.

Une coupe dans les retraites-chapeaux

L'Assemblée nationale examine actuellement le projet de loi de finances 2011. Vendredi dernier, des députés (en partie UMP) ont plafonné les retraites-chapeaux de n'importe quel salarié à 30% de la rémunération totale reçue au cours de la dernière année d'exercice. Idem, les « parachutes dorés » seront limités au double de la plus haute indemnité prévue par la convention collective de l'entreprise (ou de la branche).

(*) Deux autres manifestations sont prévues le 28 octobre et 6 novembre.

Deux camps qui s'opposent**« Nécessaire et indispensable »**

Olivier Chartier, président UMP 86 : « La réforme est nécessaire et indispensable. Elle est difficile, c'est une certitude. On le voit avec la contestation. Elle n'est pas populaire. Il faut cependant comprendre que la réforme n'est pas une question politique. Elle repose avant tout sur des mathématiques. Nous avons gagné quinze ans d'espérance de vie. A côté, l'actuel système de répartition est déficitaire de 30 milliards d'euros. La question qui se

pose, et à laquelle le gouvernement entend répondre, est très claire. Est-ce que la France veut conserver cet acquis ? La réforme proposée avance une solution. Une majorité de pays européens a déjà adopté des mesures similaires. Il faut se féliciter que le gouvernement agisse de la sorte. Il va même plus loin en prenant en compte la pénibilité et le cas des femmes, entre autres. L'enjeu suprême, c'est la sauvegarde du système. »

« L'avenir n'est pas assuré »

Guy Dutarte (CGT), administrateur d'une caisse de retraite depuis douze ans : « L'intersyndicale demande la reprise des négociations avec le gouvernement. Cette réforme n'assure pas l'avenir du régime de retraite. Elle ne fait que repousser le problème à 2016, tout en rassurant les marchés financiers qui attribuent à la France sa note de confiance. Le financement n'est absolument pas abordé. Il faudrait augmenter l'assiette

des contribuables. Les chômeurs et les femmes en congé maternité ne cotisent plus. Jusqu'en 2003, une partie de leurs indemnités était prélevée pour les retraites. Sans oublier toutes les exonérations de charges accordées aux dirigeants. Les entreprises ne garderont pas davantage les salariés jusqu'à 62 ans. Ils ne cotiseront donc pas deux ans de plus mais partiront, comme aujourd'hui, à 58 ans avec moins d'argent. »

CONCOURS

L'insertion par le sport et la culture

Le Crédit Mutuel lance le Prix de l'insertion sociale par le sport et la culture. Une heureuse initiative à laquelle 7 à Poitiers s'associe.

Le sport et la culture favorisent le lien et réduisent l'exclusion. En ce sens, ils constituent un précieux vecteur d'insertion sociale pour les personnes défavorisées ou en situation de handicap. Partant de ce constat, le Crédit Mutuel de Loire-Atlantique et du Centre-Ouest (*) a décidé de récompenser les meilleures initiatives locales dans ce domaine à travers le « Prix de l'insertion sociale par le sport et la culture ».

Inaugurée l'an passé, l'opération s'adresse aux associations qui réalisent, ou envisagent de le faire, des actions (ponctuelles



ou récurrentes) en faveur de l'insertion des populations handicapées (physiques ou mentales), défavorisées ou en difficulté.

Doté d'une enveloppe globale de 15 000€, dont un premier prix de 2 000€, ce concours permettra de mettre vingt-quatre associations à l'honneur,

qu'elles soient clientes ou non de la banque.

Un jury, composé de représentants du Crédit Mutuel, de médias (dont 7 à Poitiers), de sportifs de haut niveau et de membres du monde de la culture, sélectionnera les lauréats, fin novembre, à Nantes. Pour concourir, il suffit de retirer un dossier de participation auprès d'une caisse locale du Crédit Mutuel ou de le télécharger sur le site www.cmlaco.creditmutuel.fr (page d'accueil de l'onglet « Association » à la rubrique « Point informations » située en bas de page). Les candidatures sont à retourner avant le 15 novembre.

(*) Le Crédit Mutuel de Loire-Atlantique et du Centre-Ouest rayonne sur cinq départements: Vienne, Deux-Sèvres, Loire-Atlantique, Corrèze, Creuse, Haute-Vienne.

vite dit

SOLIDARITE

« Santé Sans Frontière » randonnée pour donner « Santé Sans Frontière » organise, le dimanche 31 octobre, une randonnée pédestre, à Croutelle. Les frais d'inscriptions seront reversés au profit de l'antenne poitevine. Créée, en 1992, par Bernard Martin et Jean Louis Nélia, au retour d'un voyage au Népal, « Santé Sans Frontière » a pour but de répondre aux besoins de populations en difficulté, plus spécifiquement dans le domaine de la santé publique. Le Népal fut le premier pays bénéficiaire de cette aide globale au développement. Le champ d'investigation s'est depuis élargi. Le Niger, le Mali et, ponctuellement, d'autres pays, France y compris, bénéficient de l'élan solidaire de l'association. Dimanche 31 octobre, randonnée pédestre, à Croutelle. Départ entre 7h30 et 9h. Tarifs: 3€ et 4€.

SIPA
Une aide vive de l'habitat

Migné-Auxances

A VENDRE

PATRIMOINE ANCIEN RÉHABILITÉ

Maisons 5 pièces

- ✕ Chaudière gaz à condensation
- ✕ Isolation par l'extérieur renforcée
- ✕ Eau chaude solaire
- ✕ Menuiseries avec vitrage peu émissif

12 rue de l'Ouillette

11 rue du Douzil

Prix de vente : 145 800€
Frais de notaire réduits

Service Commercial : 05 49 50 95 10 - 05 49 60 32 38

E. LECLERC

4 pôles de restauration

LA CAFETERIA

Relais de Provence

LA BRASSERIE - SALON DE THÉ
Tante Yvette

LE POINT CHAUD
Lencas

NOUVEAU Espace Enfants de 60m2

Nos équipes vous accueillent avec plaisir
93, route de Gençay - POITIERS
05 49 46 04 41

LA CAFETERIA
1 MENU ENFANT OFFERT*
Le soir et dimanche midi
*Sur présentation de ce coupon. Offre non cumulable. Valable jusqu'au 30/11/2010. *Pour l'achat d'un plat chaud.

Relais de Provence
-10% SUR VOTRE TICKET
Le soir et dimanche midi
*Sur présentation de ce coupon. Offre non cumulable. Valable jusqu'au 30/11/2010.

LA CAFETERIA
-10% SUR VOTRE TICKET
Le soir et dimanche midi
*Sur présentation de ce coupon. Offre non cumulable. Valable jusqu'au 30/11/2010.

LA CAFETERIA
1 PIZZA ACHETÉE = 1 PIZZA OFFERTE*
Le soir et dimanche midi
*Sur présentation de ce coupon. Offre non cumulable. Valable jusqu'au 30/11/2010. *Sur place ou à emporter.

vite dit

culture
Grizzly sort ses griffes

CINEMA

Le Castille à la baisse

Les travaux de rénovation du centre-ville nuiraient-ils au cinéma CGR Castille ? Philippe Bouyssy, directeur général du groupe CGR, ne nie pas le fait. « La fréquentation, depuis septembre, est en baisse de 30%. » M. Bouyssy s'efforce toutefois de positiver. « Des travaux, nous en avons connu dans d'autres villes. Il faut juste attendre », explique-t-il. Et de s'interroger sur la stratégie commerciale à adopter : « Que voulez-vous, quand on n'a pas de parking, on n'a pas de business. » L'agrandissement du complexe de Buxerolles et la sortie de terre de celui de Fontaine-le-Conte ne s'accompagneront sans doute pas du même problème. « Nous attendons patiemment l'avis de la CDAC (Commission départementale d'aménagement commercial). » Réponse vers la mi-novembre.

Un nouveau collectif d'artistes indépendants a récemment vu le jour sur Poitiers. Rencontre dans la tanière de l'Atelier Grizzly.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Poitiers sort de sa torpeur. Bas les masques, les artistes se font connaître. Comment ? En la jouant sur le mode collectif. L'Atelier Grizzly en est le plus juste exemple. « Chacun de nous créait ses petites choses de son côté, explique l'un des sept membres (*) de ce rassemblement artistique. Nos récentes rencontres et discussions nous ont fait saisir une chose essentielle. Que l'union faisait la force. » Tous pour un, un pour tous. On s'y voit déjà... en haut de l'affiche ! La cité poitevine est le terreau fertile de ces réunions d'intérêt artistique. Les exemples



L'Atelier Grizzly veut faire tomber les masques de l'art visuel.

sortent de la bouche-même de ces créateurs aux multiples facettes. Le dénominateur est commun. Les buts sont toute-

fois divers. La production collective n'est pas encore d'actualité pour l'Atelier Grizzly. « Nous y arriverons peut-être à terme,

tempère Hervé Jolly, plasticien de son état. *Nous restons totalement indépendants, pour le moment, dans nos travaux.* » Mais pourquoi, alors, se rassembler ? « Le but est de profiter de l'élan de chacun, entonnent-ils en chœur. Les créations sont personnelles. Mais notre mutualisation permet d'échanger sur les productions des uns et des autres. » Quand l'un est bloqué dans son travail, il y a toujours un autre « grizzly » pour lui donner un coup de patte. La porte de l'antré ne sera donc jamais fermée. Mieux ! Des collaborations sont déjà en vue. L'aventure ne fait que commencer.

(*) Lydie Billaud (Graphiste / Plasticienne), Maxime Debernard (Graphiste / Modeleur), Raphaël Dupont (Plasticien), Marie Gauthier (Graphiste / Créatrice d'objets), Hervé Jolly (Plasticien), Anne Maillochaud (Graphiste / Styliste), Loïc Méhée (Auteur / Illustrateur).

1,5%
TAEG FIXE*

SANS APPORT - DE 12 À 48 MOIS
DU 01/09/2010 AU 31/12/2010



* Exemple de financement en crédit réservé aux particuliers valable pour toutes VOLVO S40 et VOLVO V50 neuves. Offre valable du 01/09/2010 au 31/12/2010 dans toutes les concessions Volvo participant à l'opération. Exemple pour un montant financé de 10 000€, 48 mensualités de 214,73€ (hors assurances facultatives), coût total du crédit : 10 307€ dont frais de dossier étalés sur les 3 premières mensualités : 50€. Taux nominal de 1,244%, TAEG : 1,5%. Aucun versement sous quelque forme que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Sous réserve d'acceptation du dossier par Volvo Automobiles Finance, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'équipements, SA au capital de 58 606 156€ - SIREN 303 236 186 - RCS Roubaix-Tourcoing. VOLVO S40 et VOLVO V50 : consommation Euromix (l/100km) à partir de 3,9 l - CO₂ rejeté (g/km) à partir de 104 g.

GAMMES VOLVO S40 & VOLVO V50

volvocars.com/fr

Volvo. for life



Cachet Giraud
AUTOMOBILES

AÉROPORT POITIERS-BIARD - 86 BIARD - 05 49 37 29 15
volvo@cachetgiraud.fr

consommation

Le street food, c'est good !

Des en-cas sains et gourmands à ingurgiter en vitesse. Voilà ce qu'est le street food. A Poitiers, les sandwicheries ont compris ce phénomène et proposent un vaste choix de produits.

■ Florie Doublet

redaction@7apoitiers.fr

Manger vite, manger bien. Tel pourrait être le credo du « street food ». Littéralement « cuisine de rue », cette façon de consommer la nourriture s'adapte parfaitement à un rythme de vie effréné et à une certaine recherche d'équilibre alimentaire.

A Poitiers, la tendance s'installe. « Il s'agit d'une ville à forte population étudiante, qui est très demandeuse de produits bons et rapides à consommer », explique Gérard Brochoire, directeur de l'Institut national de la boulangerie pâtisserie (INBP). D'autant plus que le street food est relativement peu cher. Environ 6 € la formule sandwich + viennoiserie + boisson à la « Mie Câline », place du marché à Poitiers. Un autre atout de



Le street food a de nombreux adeptes.

séduction non négligeable pour les petits budgets, comme ceux des étudiants !

► « SAIN ET VARIÉ »

Les « jeunes cadres dynamiques » sont, eux aussi, alléchés par ce mode de consommation qui leur permet de « ne pas perdre de temps, alors que les pauses déjeuner sont de plus en plus courtes », avance M. Brochoire. La boulangerie « Le Fournil

d'Elina », place Notre-Dame à Poitiers, a bien compris cette tendance. L'enseigne propose à ses clients une nourriture facile à consommer, mais aussi naturelle et variée. « Nous vendons toute une gamme de sandwiches, tartes salées aux petits légumes bio, tartines légères et petits desserts... », détaille Aude Rideau, employée.

Les hamburgers et autres plats saturés de graisses ont donc de sérieux concurrents ! « Le street

food apporte les glucides et les protéines nécessaires à un repas équilibré » argumente le directeur de l'INBP.

Rien à voir, donc, avec le fast food. « Certaines enseignes proposent des menus lourds et uniformisés, lance Gérard Brochoire. Au contraire, le street food repose aussi sur la découverte de nouveaux goûts. » Alors, entre midi et deux, testez le street food... Ça ne mange pas de pain.

Ils sont adeptes du « rapidement bon »



Natacha Magnerou, 30 ans, Vouneuil-sous-Biard : « Chaque mercredi, je sèche la cantine administrative de mon entreprise pour prendre un sandwich en ville. C'est devenu un rituel, pour casser la routine. J'achète presque toujours un panini campagne sans tomate. Mais, parfois, je prends des pâtes à emporter, ça change. L'important est de dépenser un minimum, surtout en ce moment ! »



Remy Eunard, 16 ans, Poitiers : « Je suis lycéen et pour manger ce midi, je dois avouer que je m'y suis pris un peu tard. La cantine était fermée. Du coup, la solution, c'était le sandwich en ville. J'ai pris un jambon-complet. Je trouve le concept pratique, on n'est pas obligé de se mettre à table, on peut le manger n'importe où. Et comme c'est vite avalé, j'ai plus de temps pour travailler ou s'amuser ! »



Emilie Xavier, 22 ans, Poitiers : « Le midi, je n'ai qu'une heure pour manger avant les cours. Alors, il faut que ce soit bon, pratique et rapide. Aujourd'hui, c'est croque-monsieur ! Parce que le jambon-beurre, on s'en lasse vite. J'ai mes habitudes, dans une sandwicherie qui offre beaucoup de choix. S'il n'y avait pas ça, j'amènerais des plats de pâtes de chez moi, comme tous les étudiants fauchés ! »



Guenon Ahlidja, 25 ans, Poitiers : « J'ai oublié de prévoir un repas pour ce midi, alors je m'efforce de manger sur le pouce en ville. Je suis étudiant et les cours reprennent rapidement. Là, je viens de m'acheter, des allumettes (ndlr : viennoiseries longues et sucrées). Pour apprécier un vrai repas, je vais devoir patienter jusqu'à ce soir. Je suis Togolais, je vais sans doute manger un plat de mon pays. »

vite dit

CONSUMMATION

Poitou Cola, la boisson du coin

L'entreprise deux-sévrienne Poitou Market vient de lancer la boisson Poitou Cola. Ce « nouveau breuvage régional » se différencie par un ingrédient du cru : « une pointe d'angélique du Marais Poitevin ». Qu'on se le dise, Poitou Cola est une boisson 100 % locale.

« Une bouteille parcourt moins de 100 kilomètres avant d'arriver sur la table ! », affirme le gérant, William Cherbonnier. Une fierté que Philippe Nèrière, l'un de ses collaborateurs, revendique. « Entre une boisson produite localement et du coca classique, figure de l'hégémonie américaine, j'achète local. » D'autant plus que la différence de goût est quasiment inexistante, si ce n'est, d'après les concepteurs, « la petite touche de douceur et de verdure que procure l'angélique ».

La DS
Blanche

Votre
Fleuriste
à Buxerolles

décoration
cadeaux

Chrysanthèmes à partir du 21 octobre

Arrivage de plantes toutes les semaines

Ouvert également dimanche & jours fériés

6, place des Castors
05 49 47 90 19

livraison gratuite sur Buxerolles

repères

ENTRETIEN

« L'Europe s'investit en Poitou-Charentes »

Trois questions à...
Pierre Emmanuel Leclerc,
directeur général du
Feder, Fonds européen de
développement régional.

La population connaît-elle les actions de l'Europe en région ?

« Les aides sont insuffisamment connues du grand public. Il faudrait cependant rendre l'Europe plus proche des citoyens. Car, sans le FEDER, certains types d'activités n'auraient pas pu être développés dans la région. C'est pour cela que des visites de projets sont organisées. Mais il est difficile de communiquer là-dessus. »

Comment faire pour que la population locale s'intéresse aux réalisations financées par l'Europe ?

« Il existe des panneaux publicitaires sur lesquels il est inscrit « travaux cofinancés par le Feder ». Je me doute que cela ne suffit pas. D'où l'importance des médias. Ils font connaître au grand public notre travail et nos projets. »

En quoi ces projets concernent-ils les habitants de Poitou-Charentes ?

« Parce que c'est du concret ! Ils peuvent venir le voir sur le terrain. Ces travaux prouvent que l'Europe n'est pas qu'une entité tatillonne qui empêche ou alourdit les procédures. Le Feder s'investit pour le futur de tous les Picto-Charentais. »

union européenne

Une main tendue à la région



Cette main de fer a tout d'un squelette humain.

Dans les sous-sols du SP2MI, sur le site du Futuroscope, des ingénieurs travaillent d'arrache-pied sur une main. Mais pas n'importe laquelle: une robotique, à l'intelligence artificielle. Un projet innovant, cofinancé par l'Europe. De quoi sensibiliser les Picto-Charentais à cette entité qui paraît si lointaine.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

Une petite merveille d'innovation scientifique. La main robotique élaborée au sein du SP2MI de l'univer-

sité de Poitiers s'est saisie d'une canette de soda et en a versé le contenu. Pas de casse. Pas une goutte renversée. Aucun dommage sur la canette. Tout cela, sans l'intervention d'un humain !

Cette étonnante démonstration a eu lieu le 21 octobre, à l'occasion de la visite du Comité régional unique de suivi et d'évaluation (Cruse). Aucun doute, les membres de la Commission européenne présents ont été bluffés.

L'objectif était de mettre en lumière l'utilité des Fonds européens en Poitou-Charentes. Car la dotation financière est conséquente: 150 902 € ont été attribués par le Fonds européen de développement régional (Feder) au projet robotique, soit environ 45% de son coût total. Une aide vivement appréciée par les porteurs du projet.

« Je suis heureux que l'Europe nous soutienne dans notre démarche », se réjouit Jean-Pierre Gazeau, ingénieur de recherche au CNRS. D'autant plus que la main de fer s'est perfectionnée principalement grâce aux aides perçues. « Sans le financement européen, notre projet robotique avancerait au ralenti », assure le scientifique.

► UN DOIGT EN MOINS

La « mimine » a beaucoup évolué au fil du temps. « Avant la perception de l'aide européenne, la main était statique. Il fallait se déplacer pour lui faire prendre une balle. Maintenant, elle est autonome, assure l'ingénieur, avec une joie non dissimulée. Elle est en interaction libre avec son environnement et va chercher seule des éléments du décor. » La

« paluche » métallique a donc tout d'une vraie. A ceci près qu'il lui manque un doigt.

Rassurez-vous, elle n'a pas été mutilée. C'est un choix bien réfléchi. « L'auriculaire ne sert à rien pour se saisir d'un objet », renseigne Pierre Gazeau.

Cette main sert de grandes ambitions. « La spécificité de ce robot est sa préhension fine, expose Alain Texier, délégué régional à la recherche et technologie, c'est à dire qu'elle est capable de calculer le degré de fragilité de l'objet et de le manipuler en conséquence. On peut donc tout à fait l'imaginer en train d'assister un chirurgien en salle d'opération. »

Aussi lointaine soit-elle, l'Europe favorise donc l'émergence de technologies innovantes et utiles à tous. Encore fallait-il le savoir !



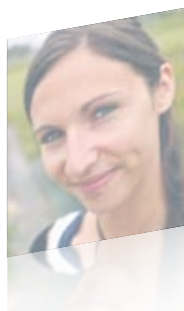
Où déjeuner dimanche ?

Dans la pure tradition du repas dominical le restaurant l'Atelier vous accueille en famille ou entre amis chaque dimanche à partir de 12 h. Salles de réception jusqu'à 500 personnes

L'Atelier
RESTAURANT • SALLES DE RÉCEPTION

SUR PRÉSENTATION
DE CETTE ANNONCE
L'APÉRITIF MAISON
VOUS SERA OFFERT
GRACIEUSEMENT

RÉSERVATION AU 05 49 61 35 94 - LE GRAND LARGE - POITIERS



Jeffrey ARSHAM

60 ans - Né à New York City.
En France depuis 1977
Enseignant d'anglais,
traducteur-interprète, écrivain
et commentateur bilingue,
passionné de baseball et du
PB 86. Marié et père d'Alice.

J'AIME : la marche entre chien
et loup, le café, la sportivité, la
correction grammaticale, l'œuvre
de Frank Sinatra, veiller et travailler
la nuit, les voyages, les mots
croisés, la nourriture chinoise.

J'AIME PAS : l'attente de durée
indéterminée, l'alcool, la triche, le
franglais, la musique d'ambiance,
m'endormir dans un train, les
vacances, les jeux de société, la
restauration rapide.

Le mot « sport » est dérivé du vieux
vocable français « desport », qui signi-
fiait « divertissement ». Sous sa forme
anglaise, « deportment » veut dire façon
de se conduire, comportement, éthique
personnelle ou collective. La sportivité,
c'est d'abord une façon d'être. Il s'agit
d'apprendre et de respecter les règles du
jeu, de tout donner en vue de prévaloir ;
d'être vainqueur digne et magnanime ;
de savoir, le cas échéant, reconnaître la
supériorité du joueur ou de l'équipe qui
a triomphé. Il s'agit aussi de se mesurer
à un adversaire de niveau comparable
et compatible.

Ce qu'on appelle le fair-play, c'est
d'abord la franchise et l'honnêteté. Il
est également question du refus sans
équivoque de la tricherie sous toutes ses

formes. Une rencontre sportive est une
compétition dont le but consiste à ce que
le meilleur gagne. Lors de l'entrée dans
le stade ou le gymnase, une équipe
supérieure « sur le papier » n'a encore
rien montré ; c'est à juste titre qu'on
parle de « vérité du terrain ».

On parle aussi de « glorieuse incertitude
du sport ». À la différence de tant de
joutes électorales, dans lesquelles le
découpage des circonscriptions a qua-
siment livré le nom du vainqueur avant
le jour « J », il est impossible de prévoir
l'issue du derby opposant le PB86 à
Limoges, le 30 octobre. Il y a toutefois
de fortes chances pour que le suspense
soit porté à son comble. Il se peut que
le « héros » du jour soit un joueur aupa-
ravant anonyme. Lorsque le résultat

d'un match est truqué, en revanche, le
sport n'est qu'un simulacre. Lorsqu'un
joueur tombe en feignant une blessure,
sa tricherie bafoue l'esprit du jeu, esprit
sain qui va de pair avec le corps sain,
corps dont l'intégrité est rudoyée par le
dopage.

Il importe de se montrer sous son meil-
leur jour et de serrer la main de l'adver-
saire dès le coup de sifflet final. Le sport
n'est pas la guerre. La défaite peut être
un mal pour un bien, un contretemps
dont il convient de tirer les bonnes
leçons, alors que la victoire est parfois
celle d'une ville qui fait corps avec
une équipe, dont elle fête le caractère
exemplaire.

Jeffrey Arsham

Pour mes travaux de rénovation,
les artisans Vienne Énergies sont là !

Vienne Énergies
Des Artisans qui maîtrisent votre Confort

Sorégies vous recommande ses partenaires Vienne Énergies.
Rénover vous permet d'améliorer la performance énergétique
de votre logement et réduire votre facture d'énergie.

N°Azur 0 810 50 50 50
PRIX APPEL LOCAL



vite dit

assurances

Cesvi France,
unique en son genre

AGROALIMENTAIRE

Mitteault se lance
dans l'élevage

La Maison Mitteault, entreprise de confection de foie gras, inaugurera, le 28 octobre, ses nouvelles installations d'élevage de canards. Pour mieux maîtriser sa chaîne de production, la société implantée à Chalandray a en effet décidé de créer sa propre poussinière, d'installer des parcs et tunnels permettant l'élevage en plein air, une fabrique d'aliments, des bâtiments de gavage aux normes européennes et une unité spécifique de gestion des effluents. Coût de l'investissement : 1 million d'euros.

FUTUROSCOPE

Portes ouvertes
à la CCI

Installée, depuis la rentrée, sur la Technopole du Futuroscope, le Chambre de Commerce et d'Industrie de la Vienne proposera au public, les vendredi 29 (9h30-12h et 14h-17h) et samedi 30 octobre (10h-12h30), deux journées portes ouvertes. A cette occasion, les visiteurs auront la possibilité de rencontrer des conseillers et tout savoir de leurs missions et des actions menées auprès des entreprises du département. Ils pourront également tenter leur chance au jeu « découverte des services ». Des billets d'avion et des mises à disposition de salles pour des séminaires seront à gagner.

Nouvelle adresse : Téléport 1 - 7 avenue du Tour de France - CS 50146 Chasseneuil - 86961 Futuroscope Cedex - Tél. 05 49 60 98 00.



Cesvi France accueille chaque année 600 stagiaires dans son centre de formation.

Etablie à Jounay-Clan, Cesvi France agit en toute discrétion pour le compte de deux groupes d'assurances leaders dans l'Hexagone. Son cheval de bataille: diminuer le coût des réparations de véhicules accidentés.

■ **Arnault Varanne**
avaranne@np-i.fr

Dans le paysage local, elle fait figure d'ovni. Avec ses 3 000 m² de bureaux et son équipe de vingt-cinq collaborateurs, la PME de la zone de Chalembert (Jounay-

Clan) cultive un mutisme qui va de pair avec son activité principale. Cesvi France a poussé là, en 1998, sur la base d'un accord entre la Sgan-Covéa (Maaf, MMA, GMF) et Groupama-Gan. « Nous sommes un centre de recherche et de formation sur l'optimisation de la réparation automobile », affine Vincent Claeys, directeur du centre.

Cesvi France fait bénéficier de son savoir-faire quelque cinq cents cabinets d'expertise et deux mille réparateurs partenaires des compagnies. De la recherche aval à la formation amont, tout est mis en œuvre pour « développer des process et des méthodologies » de nature à « faire baisser les coûts ».

« Plutôt que de changer les pièces, nous prouvons qu'il est possible de les réparer... »

► **UNIQUE EN FRANCE**

Six cents stagiaires viennent chaque année écouter les conseils des techniciens et ingénieurs ainsi que s'exercer en situation. Inutile de dire que ce centre unique en France - il en existe vingt-cinq dans le monde - suscite quelques grincements de dents chez les constructeurs automobiles et sous-traitants.

Reste que Cesvi France s'est bâti une réputation de « sérieux » et de « crédibilité » à même de faciliter sa « reconnaissance » dans le monde automobile. Saviez-vous que le centre technique

s'était vu confier, en 2003, la reconstitution du carambolage de Coulombiers ? « Dès que les circonstances d'un accident ne sont pas claires, nous sommes en mesure d'intervenir », appuie Vincent Claeys.

Au-delà, cette filiale de géants de l'assurance réalise, chaque année, des crash tests à faible vitesse (15-16 km/h) sur « huit à dix véhicules » parmi les plus vendus. Non pas pour déceler les éventuels manques en termes de sécurité - « les constructeurs le font eux-mêmes » -, mais bel et bien pour examiner les coûts liés à leur réparation. Voilà pourquoi l'assurance de certaines voitures décolle en flèche.



Armony du feu

Poêles et fourneaux

Votre spécialiste

- 🔥 poêle à bois
- 🔥 poêle à granulé
- 🔥 cuisinière à bois



Votre artisan poseur dans la Vienne

18 L'Orbras - BUHEROLLES
Tél/Fax 05 49 37 80 47
Mobile 06 72 43 87 14
E-mail : contact@armony-du-feu.com
www.armony-du-feu.com

futuroscope

Attraction à vendre !

Exposée au cœur du parc depuis un peu plus d'un an, la « Maison Eco-Responsable » du Futuroscope est à vendre. Son prix ? Environ 130 000€, auxquels il faut ajouter quelques aménagements...

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Seriez-vous prêt à acheter une maison témoin ? Un modèle d'exposition présenté au public durant trois ans... La « Maison Eco-Responsable », l'une des attractions les plus appréciées du Futuroscope depuis un an et demi, est à vendre.

Pourquoi ? Tout simplement parce qu'en janvier 2011, le parc reprendra possession de son emplacement pour y installer un autre pavillon. Eric Justman, directeur du magazine «Architectures à vivre»



L'acquéreur de cette maison originale viendra enlever son bien directement au Futuroscope.

et propriétaire du bâtiment, explique que « cette maison concentre toutes les innovations en matière de construction écologique que l'on connaissait à l'époque du projet, en 2007. Elle détient le label de Bâtiment à basse consommation (BBC). Outre le Futuroscope, nous l'avons présentée dans

une dizaine de salons. » Avant de se lancer dans un nouveau concept, le patron de presse devra céder cette imposante maison de 196 m² (dont 20 m² de verrière amovible). Son prix est fixé à 750€ du mètre carré, soit environ 130 000€ au total. Mais transformer ce site d'ex-

position en véritable maison à vivre nécessitera de mettre à nouveau la main au portefeuille: « Démontage, transport et remontage coûtent environ 25 000€. Il faut également ajouter la mise en place d'un chauffage et d'une plomberie cohérents. » Pour une maison... incomparable !

vite dit

DECHETS

Le Pôle des Millas « prolongé »

Le centre d'enfouissement des Millas, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux, poursuivra ses activités jusqu'en septembre 2011. Ainsi en a décidé la préfecture, par un arrêté publié récemment. La communauté de communes du Val Vert du Clain pourra ainsi remplir sa dernière alvéole, tout en réalisant un quai de transfert, outil permettant de stocker les matières collectées avant leur transfert vers des centres de traitement. Le dossier a été examiné lors du Conseil départemental de l'environnement et des risques technologiques (Coderst) du 9 septembre 2010. Il avait, auparavant, suscité une vive polémique entre le Préfet Bernard Tomasini et le président de la collectivité, Francis Girault. Ce dernier avait même entamé une grève de la faim en juillet dernier.

Centre de Conférences de Poitiers
Au cœur du quartier d'affaires de la gare

DONNEZ UNE DIMENSION CAPITALE À VOS ÉVÉNEMENTS
SALON DE RÉCEPTION ET GRANDE TERRASSE | AMPHITHÉÂTRE | SALLES DE RÉUNION MODULABLES

SALON DE RÉCEPTION ET GRANDE TERRASSE

Centre de Conférences de Poitiers
58, bd du Grand Cerf
86000 POITIERS
Contactez-nous au
Tél. 05 49 886 886

www.centre-conferences-poitiers.com
contact@centre-conferences-poitiers.com

**DANS LA VIENNE
DEPUIS PLUS DE 40 ANS**

**MAISONS
CLAIR
LOGIS**



Venez découvrir nos nouveaux modèles

CONTACTEZ

Maisons Clair Logis

Pôle République 3 · 116 rue de la Bugellerie · 86000 POITIERS

05 49 51 54 57

La solution à 2 pas de chez vous.

www.maisonsclairlogis.fr

vite dit

cancérologie

Des soins en marge des soins

PSYCHIATRIE

Le nouveau Pinel est arrivé

Pinel est le premier pavillon psychiatrique à être sorti de terre, au milieu des années 50, sur le site de la Milétrie. Dans le but d'améliorer le confort des patients (742 en 2009) et l'organisation fonctionnelle du pôle, jusqu'alors éclaté sur deux bâtiments, le centre Henri-Laborit a décidé de le soumettre à une rénovation complète, opération menée entre 2006 et 2009. L'inauguration des nouveaux locaux (7376 m² restructurés, 658 m² construits) aura lieu le 28 octobre. Pavillon d'hébergement des secteurs de Poitiers Est et du Montmorillonnais, Pinel comprend quatre unités d'hébergement (addictologie et hôpital de jour alcoolologie, pathologies psychotiques, troubles dépressifs, accueil d'urgences) et une unité d'activités (relaxation, art-thérapie, musicothérapie...).

Corinne Autexier, socio-esthéticienne au Pôle régional de cancérologie de Poitiers, propose des soins de confort aux malades pendant leur traitement.

« Pour moi, l'esthétique est au service de tous ». Corinne Autexier résume ainsi sa vocation. La jeune femme est marquée au fer rouge de la conviction et de l'humanisme. C'est pourquoi elle a épousé avec passion la carrière de socio-esthéticienne au sein du Pôle régional de cancérologie de Poitiers. Sa mission ? Offrir des soins esthétiques et cosmétiques à tous les patients qui subissent des traitements invalidants. « Ils aiment que l'on s'occupe d'eux, sourit Corinne. Moi, je m'efforce de leur apporter détente, réconfort et plaisir. Par le toucher, l'écoute et l'empathie, le patient vit un



Pour Corinne Autexier, les soins esthétiques font partie intégrante du parcours de soin.

moment privilégié, source de bien-être dans un moment de vie délicat. »

► « BAUME AU CŒUR »

Soins du visage, manucure, modelage, effleurage relaxant, maquillage correcteur, conseils personnalisés... Corinne s'ap-

puie sur un large panel de bienfaits pour redonner un peu de baume au cœur à des personnes meurtries dans leur chair. « En oncologie, les patients subissent des traitements lourds avec des effets secondaires qui modifient leur image et altèrent leur

corps, souligne-t-elle. D'où l'importance de ces soins qui redonnent un peu de dignité et participent au lent processus de la reconstruction. »

Au final, la plus grande satisfaction de Corinne, c'est de voir les malades repartir avec le sourire.

AVEC LES PACKS NISSAN
CONNECTEZ-VOUS À LA SIMPLICITÉ.
DU 1^{ER} SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE

LES CITADINES NISSAN
WELCOME TO SIMPLICITY*

ESPACE Des Nations

MIGNE-AUXANCES 05 49 57 10 07 CHATELLERAULT 05 49 20 42 06



SHIFT_the way you move

interview

Cayzac : « Réussir, c'est aller au bout de ses envies »

Le nom d'Alain Cayzac est associé au Paris Saint-Germain, le club de football qu'il a présidé entre 2006 et 2008. Mais ce passionné a surtout fondé, en 1991, le puissant groupe de communication RSCG, avec un certain Jacques Séguéla. Le 3 novembre, il délivrera ses conseils pour réussir dans la vie aux auditeurs de l'Institut d'administration des entreprises de Poitiers.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Alain Cayzac : « Nous sommes trop sévère avec les jeunes. »

Votre conférence s'appuiera sur votre dernier livre intitulé « **Tout ce que l'école ne m'a pas appris** » (éditions du Moment - 2010). Quel message allez-vous transmettre aux étudiants de l'IAE ?

« Cet ouvrage contient une liste de trente-huit maximes tirées de mon expérience professionnelle. Des conseils de vie destinés aux jeunes générations qui, selon moi, manquent de repères. Ce n'est que ma vérité. La conférence reprendra ainsi plus particulièrement l'un des chapitres intitulé 'Quand on te conseille de ralentir, fonce !'. Clairement, je veux montrer

qu'on est entouré de gens prudents qui nous déconseillent de faire les choses ou de s'allier avec des types qu'ils jugent infréquentables. Ceux qui les écoutent ne font rien. Moi, j'ai toujours estimé, au contraire, que je devais rester fidèle à mes convictions, vivre mes passions. Et finalement, faire ce que je veux. »

Au risque de commettre des erreurs...

« L'essentiel, c'est de rebondir après l'échec. Que ce soit en 2005, au moment de quitter Havas (*), ou en 2008, quand l'actionnaire du PSG m'a imposé

un collaborateur, je ne suis pas rentré chez moi pour écouter l'aspirateur. J'ai loué un bureau et activé mes contacts. Aujourd'hui, je travaille pour une banque d'affaires allemande. Il ne faut jamais s'arrêter. Un jour, le Président de la République m'a confié que le pire stress, c'était de ne plus en avoir. Il avait raison. »

Que pensez-vous de ces adolescents qui manifestent déjà pour la défense du système de retraite ?

« Nous sommes trop sévères avec eux. On peut être en désaccord, ou considérer que

les jeunes sont manipulés mais, dans tous les cas, ils s'investissent et c'est déjà pas mal. Pour ma part, je pense qu'à 16 ans, les adolescents d'aujourd'hui sont plus matures que moi au même âge. On ne peut pas les qualifier de désinvoltes et les traiter de petits cons quand ils s'intéressent à l'avenir de la société (sic). »

La Rolex est-elle une marque de réussite, comme l'a déclaré votre ex-associé Jacques Séguéla ?

« Comme souvent, Jacques a tenu des propos volontairement provocateurs. Evidemment, je ne suis pas d'accord avec lui. Pour moi, le plus important est de bien écouter sa petite musique intérieure et d'aller au bout de ses envies. C'est le seul chemin vers la réussite. »

Un conseil pour les étudiants qui entreront bientôt sur le marché du travail ?

« Les futurs diplômés doivent bien savoir ce qu'ils ont envie de faire dans la vie. Et tout mettre en œuvre pour que leurs rêves deviennent accessibles. Quand je suis sorti d'HEC, la France comptait 60 000 chômeurs. Je n'étais pas inquiet, même si je n'avais pas de projet précis. Aujourd'hui, les jeunes doivent être courageux pour affronter les refus, volontaires pour partir à l'étranger: et user du piston. »

(*) En 1992, Havas a absorbé le groupe RSCG (fondé en 1972) en conservant Alain Cayzac aux commandes.

bloc-notes

• **Avant le 1^{er} novembre**
- Votre projet tutoré peut vous rapporter gros ! L'université a lancé un concours sur le thème du développement durable. Les sept meilleurs projets recevront un prix de 1 000 euros. Tous les étudiants peuvent participer. Renseignement et inscription sur univ-poitiers.fr

• **3 novembre**
Le Marchand de fables par le Théâtre du Diamant Noir. Fantaisie inspirée des textes de Jean de La Fontaine. Maison des Etudiants (20h30).

• **9 novembre**
Première édition de Kulture café. Inspiré du Grand Journal de Canal+, ce show mêle chroniques littéraire et cinéma, théâtre, danse avec un peu d'actu. Présentation: Fred Abrachkoff. Au Grand Kfé (18h30).

vite dit

REGION

Les jeunes, grande cause 2011
La Région décrète l'emploi des jeunes, « grande cause régionale 2011 ». Parmi les premières idées avancées, la collectivité a annoncé le financement de 1 000 bourses régionales désir d'entreprendre supplémentaires et des places dans le dispositif Tutorat BTP. Un objectif de 2 000 apprentis de plus a également été pointé. La Région a aussi assuré qu'elle emploiera des jeunes en service civique et qu'elle garantira les emprunts contractés par des étudiants. A suivre.

AZUR net
poitou

Certification ISO 9001

POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE

- Promotion des produits écologiques
- Meilleure gestion des déplacements
- Alerte sur les dysfonctionnements constatés
- Réduction sur la consommation d'énergie et d'eau
- Organisation du tri sélectif
- Respect de la diversité dans le recrutement
- Parité dans la promotion
- Recrutement et accompagnement des travailleurs handicapés

Des efforts de tous les jours... par chacun d'entre nous !

AZUR NET POITOU 4 rue Denis Papin ZAC de Beaulieu Tél. 05 49 44 21 21
Fax. 05 49 44 13 92 www.azurnet.net - direction@azurnet.net



**Réservez dès maintenant
votre espace publicitaire
dans le numéro de la
semaine prochaine**

regie@7apoitiers.fr

Tél. 05 49 49 83 97



vite dit

langues étrangères

English time avec Polyglotta

MANIFESTATION

Lettres et Sciences humaines bloquées

Les vacances vont-elles calmer les esprits ? En tout cas, la semaine dernière a été marquée par quelques incidents opposant de jeunes manifestants aux forces de l'ordre. Jeudi matin, une lycéenne de Victor-Hugo était emmenée pour quelques heures au CHU après une bousculade. La police tentait alors de déloger un groupe d'élèves empêchant les cours de se dérouler normalement. Entre mardi et vendredi, les facultés de Sciences humaines et Lettres ont été bloquées par des étudiants. Les cours ont dû être interrompus. L'université a décidé de fermer l'UFR de Droit vendredi « par mesure de sécurité » tout en réaffirmant sa « totale opposition aux quelques occupations décidées par des minorités ». Cette décision constitue un « appel au calme », indique le président Jean-Pierre Gesson avant de réaffirmer que les étudiants participant au mouvement ne seront pas sanctionnés.

BLOPAGE

L'université sonde les étudiants

En début de semaine dernière, l'université a mené une initiative originale en sondant pour la première fois l'opinion de ses étudiants. 17 113 email ont été envoyés aux Poitevins fréquentant les facultés situées sur le campus, en centre-ville et au Futuroscope (les sites délocalisés à Angoulême, Niort ou Châtelleraut n'étaient pas concernés). A la question, « Quelle est votre position concernant le blocage des facultés en fin de semaine ? », 60,9% des sondés se sont déclarés « contre ». 25,4% ont vu le blocage d'un bon œil tandis que 13,7% ont préféré s'abstenir. 4 758 étudiants ont répondu à ce sondage. « Comparé au 10% de participation aux élections étudiantes, ce chiffre est excellent », a estimé la vice-présidente de l'université, Françoise Lambert.

Peu de lycéens osent prendre la parole en cours d'anglais. Basée à Poitiers, l'association Polyglotta les encourage à s'exprimer. Démonstration.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

La peur de se ridiculiser en classe, la crainte d'un accent trop franchouillard, la hantise de mal conjuguer les verbes, le manque de vocabulaire... Toutes ces raisons poussent la plupart des lycéens à faire profil bas lors de leurs cours d'anglais. Depuis le 29 septembre dernier, l'association Polyglotta propose aux plus récalcitrants d'entre eux de percer les mystères de la langue de Shakespeare. En somme, pratiquer l'anglais hors du cadre scolaire. « Ce ne sont pas des cours !, prévient Françoise Colleau, présidente de l'association. Il s'agit plutôt de conversations libres et en anglais, à raison d'une heure



Jane, au second plan, aime « partager sa langue et sa culture » avec les jeunes lycéens.

par semaine. Elles sont menées par un anglophone autour d'un thème choisi par les participants. » Toute la différence est là. « Les sujets traités en cours d'anglais ne m'intéressent pas. Ici, je peux parler des films que j'ai vus, de mes passions, de mes loisirs... C'est motivant », affirme Edouard Beaudry, 17

ans. « Il s'agit vraiment du langage du quotidien, renchérit Emilie Butnaud, elle aussi adhérente de l'association. C'est plus ludique et, en plus, il n'y a pas de note ou d'examen à la fin. » Ni papier ni crayon du reste. Au sein de l'association, tout se dit, mais rien ne s'écrit. Et pourtant, les progrès sont réels. Edouard a vu sa moyenne d'anglais pas-

ser de 12 à 16. Quant à Emilie, elle ne craint plus l'échéance du bac.

► PAS DES « INTELLOS »

Les deux lycéens ont figuré parmi les premiers à bénéficier de l'aide de Polyglotta. Ils ne regrettent rien. « Au début, c'est ma mère qui voulait que j'y aille, concède Emilie. Mais, maintenant, c'est moi qui ai envie de revenir ! » De son côté, Edouard regrette juste que certains de ses copains « pensent que nous sommes des intellos et que nous pourrions nous contenter des cours d'anglais traditionnels ». « Mais c'est beaucoup mieux avec Polyglotta ! »

Les animateurs anglophones bénévoles sont, eux aussi, largement satisfaits de ces séances : « Etre entourée de jeunes me stimule, témoigne Jane, retraitée bénévole de l'association. Je partage ma langue et ma culture, j'ai l'impression de faire quelque chose de bien. »

Contact : polyglotta86@hotmail.fr

goncourt lycéen

Dernière ligne droite pour « Victor »

Les vingt et un élèves de la 2nde Esabac de Victor-Hugo sont sur le qui-vive. Le 4 novembre, ils devront désigner le tiercé de leurs préférences pour l'élection du Goncourt des Lycéens.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Leur octobre à eux n'a guère le temps de se perdre dans les ébrouements de la rue. Ces jeunes gens-là ont, pour l'heure, des préoccupations a priori plus studieuses.

Leur mission – puisqu'ils l'ont acceptée – aurait pu s'avérer impossible pour une majorité de lycéens. Pour les vingt et un élèves de 2nde Esabac de Victor-Hugo, le challenge est devenu obsession : lire et juger les quatorze romans en lice pour le Prix Goncourt 2010.

Depuis plus d'un mois, les jeunes protégés d'Isabelle Quel-



Les lycéens de Victor-Hugo ont découvert la Fnac des Cordeliers, avant la ligne droite ultime de l'élection du Goncourt 2010.

la-Guyot, professeur de lettres, naviguent entre addiction compulsive et déni d'intérêt. « On a déjà nos préférences », déclament-ils en chœur au matin d'une visite guidée de la Fnac, partenaire majeur du Goncourt des Lycéens.

Au tableau des médaillables, quelques candidats sérieux se détachent. Parmi eux, Olivier Adam pour « Le Cœur régulier », Maylis de Kerangal et Mathias Enard, auteurs de

« Naissance d'un Pont » et « Parle-leur de batailles, de rois d'éléphants ». Sans oublier les incontournables Amélie Nothomb et Michel Houellebecq, dont « Une Forme de vie » et « La Carte et le territoire » divisent l'assemblée.

Pour tous ces critiques en herbe, désormais, le temps presse. Le 4 novembre, ils se réuniront pour élire leur tiercé de favoris. Et désigner, par la même occasion, un délégué chargé de défendre

leur sélection au rassemblement régional d'Angers. « Neuf lycéens seront alors représentés, rappelle Isabelle Quella-Guyot. Ils devront s'entendre sur un choix définitif. Lequel remontera vers Paris pour une « confrontation » nationale et la désignation finale du lauréat 2010. »

Son nom sera connu, à la sortie des urnes, le 9 novembre. Soit vingt-quatre heures après le vote « des grands ». C'est déjà demain !

I ♥ POITIERS

le Mag' bien dans sa ville bien dans son basket

En jeu

Le derby de la peur

Zoom

Beaulieu s'offre une promenade

Grand angle

Ambassadeur de bon goût

Julie
Infirmière, Poitiers

**SAM 30 OCT.
POITIERS
LIMOGES
20h45 aux Arènes**

Match Espoirs en ouverture à 17h.


SPIE

PARTENAIRE DU POITIERS BASKET 86



www.pb86.fr



Les ambassadeurs connus

Plus d'une cinquantaine de supporters du PB 86 vont être intronisés ambassadeurs du club le 3 novembre prochain. Leur véhicule sera équipé gratuitement d'une vitrophonie.

Devant les caméras

Le PB aura les honneurs de la télévision, samedi soir. Sport + retransmettra le derby en direct 20h45 Gageons que l'épilogue de la soirée soit aussi heureux que face à Gravelines, l'an passé.

Club citoyen

En dehors du parquet, le PB est toujours aussi sollicité par les Poitevins. Ainsi, les élèves de l'Institut médico-éducatif (IME) de Sèvres-Anxaumont assisteront à un entraînement le 24 novembre. Les étudiants de l'Escecm leur emboîteront le pas.

EN JEU

Le derby de la peur

Dos au mur après sa défaite à Nancy, le PB 86 doit impérativement réagir, samedi soir aux Arènes, face à son meilleur ennemi limougeaud.

■ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

À l'aube de la quatrième journée de Pro A, le PB occupe le peu enviable fauteuil de lanterne rouge, en compagnie de l'Asvel et de Pau-Orthez. Deux monstres sacrés du basket français embarqués dans un mauvais polar à jouer les seconds rôles. Mais si la crise couve dans le Rhône et le Béarn, la sérénité reste de mise dans le Poitou.

Pau, pour ne prendre que le promu en exemple, enchaîne les raclées à la vitesse de l'éclair, la dernière en date étant infligée par... le CSP Limoges, à Beaublanc (90-63). Et justement, Limoges et ses noms ronflants (Banks, Wright) débarquent aux Arènes à l'occasion d'un énième derby –de Pro A celui-là– à l'odeur de souffre.

Après sa déconvenue nancéenne, Costentin et ses coéquipiers doivent absolument débloquer leur compteur de victoires, sous peine de vivre un mois de novembre sous haute tension. Peu importe l'adversaire, à dire

vrai. Limoges ou un autre, les Pictaves ont l'impérieuse nécessité de s'imposer pour se donner de l'air.

À y regarder de près, la formation drivée par Eric Girard ne contient pas beaucoup de défauts dans sa cuirasse. Sur le papier au moins. De la puce Zack Wright (ex-Le Mans) au pistolerero Cedric Banks (ex-Orléans) à l'aile en passant par les talentueux Desroses, Souchu et Massie, les Haut-Viennois présentent des garanties à tous les étages. Sans oublier la tour de contrôle, Fred Weis. Sur le parquet, Orléans et Vichy ont déjà fait chuter le champion d'Europe 1993. Alors...

Alors, si le PB arrive à conserver son intensité défensive et offensive pendant quarante minutes, il luttera sans souci, les yeux dans les yeux. À Nancy, les cinq dernières minutes lui ont (encore) été fatales. Comme face à Paris. « Nous devons mieux gérer nos temps faibles ! », répète à l'envi Ruddy Nehomme. La remontée vers les sommets est à ce prix.



Younger et les siens aspirent à remonter vers les sommets de la Pro A.

ZOOM



« Beaulieu pour une Promenade » et le PB 86, une relation de fidélité.

Les portraits grandeur nature des stars du basket local font désormais partie du décor. Depuis deux ans, Gomez, Devéhat et les leurs accueillent, d'un regard bienveillant, tous les visiteurs et clients du centre commercial de Beaulieu.

Emplettes à Géant ? En-cas à la cafétéria ? Jeu de quilles en sous-sol ? Flânerie en galerie marchande ? Où que vous alliez, quoi que vous choisissiez, les hommes forts du PB 86 sont là pour vous guider. Le 3 novembre prochain (de 15h30 à 18h30), ils seront tous là, en chair et en muscles, pour animer les allées du centre. Dédicaces, photos, séances de shoots... Le

Beaulieu s'offre une promenade

Le centre commercial « Beaulieu pour une Promenade » entame sa troisième année de partenariat avec le Poitiers Basket 86.

■ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

programme s'annonce copieux^(*). Cette animation, déjà éprouvée l'année dernière, est inscrite dans le marbre d'une relation durable entre le club et le centre commercial. Ce partenariat-là, « Beaulieu pour une Promenade » l'arrose en effet d'une fidélité sans faille. « Nous défendons les mêmes valeurs de proximité, d'humanité et de citoyenneté », insiste sa directrice, Christine Lidonne.

DU NOUVEAU POUR LA FIN D'ANNEE

Dans les artères de sa galerie marchande, plus de soixante enseignes jouent ainsi la carte de la séduction. Leur cible ? « Elle est un peu à l'image du public du basket, éclaire Christine Lidonne. Poitiers est une ville étudiante et nous essayons de susciter l'intérêt d'une majorité de jeunes. » Ceux-ci ne s'y trompent pas. Pour eux –« mais aussi pour de nombreuses familles, de catégories socio-professionnelles moyennes

et supérieures »-, l'innovation est un appel. Certaines boutiques, uniques sur Poitiers, comme Stradivarius, sont des repaires patentés de l'adolescence « in ». Mais toutes revendiquent le droit de participer au développement de cette « petite ville à taille humaine ».

Actuellement en « phase de finalisation » pour l'installation d'une nouvelle boutique dans les 1 200 m² il y a peu occupés par Zara, « Beaulieu pour une Promenade » promet ainsi l'ouverture d'un restaurant Sushi Kyo pour la fin de l'année. « Dans un univers majoritairement dédié au prêt-à-porter, à la téléphonie, à la bijouterie ou la cosmétique, l'arrivée d'un nouvel espace alimentation crée toujours l'événement », sourit la directrice. La promenade n'en sera que plus agréable.

^(*) Nous reviendrons plus en détails sur cette animation spécifique dans notre prochaine édition.

LES SALONS

Club dancing

Judi : 22h – 04h ambiance rétro à aujourd'hui - 8€

Vendredi : 23h – 7h ambiance tropicale - 5€

Samedi : 23h – 7h ambiance généraliste - 5€

Dimanche : 16h – 22h thé dansant - 8€

- **Vendredi 05 novembre X-MEN (soirée dance hall)**
- **Dimanche 7 novembre Groupe Olenka**
- **Vendredi 26 novembre KAYSHA!**

www.les-salons.fr

Les Salons (club dancing) 18 Av. de la loge - 86440 MIGNE-AUXANCES, tel. 05 49 51 65 55

Après Paris et Limoges, le prochain match aux Arènes aura lieu le samedi 4 décembre face à Pau-Lacq-Orthez. La rencontre du 13 novembre face à Vichy est, elle, programmée à Saint-Eloi.

Lors de leurs dernières confrontations en Pro B (2008-2009), le PB avait battu son grand rival 79-76 à Lawson-Body avant de « braquer » Beaublanc au retour (72-78). Seuls D'Almeida et Salmon évoluent toujours sous les couleurs du CSP.



GRAND ANGLE

Ambassadeur de bon goût

Bernard Métayer. 58 ans. Bénévole du PB 86 depuis près de dix ans. Chaperon des arbitres et ambassadeur du club.

■ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr



Bernard défend l'image du PB 86 partout où il se déplace.

Sa goule enfarinée s'affiche en grand sur les encarts officiels de la saison 2010-2011. Bras levés et doigts en l'air, yeux « roulants » et sourire béat, le bonhomme offre à la contemplation ses joues grimées aux couleurs du PB.

D'ordinaire, Bernard Métayer est un homme plutôt discret. Mais que ne ferait-il pas pour la bonne cause ? « Je me suis prêté au jeu, là où d'autres hésitaient à se mettre en avant. Finalement, ça s'est super bien passé. »

La pose du bonhomme prêterait à sourire, si l'on ne savait que le basket est pour lui une

affaire des plus sérieuses. Mieux, il a accompagné ses pas dans la vie. « J'ai commencé à jouer à l'âge de 7 ans. Aux Amis de Saint-Martin. » Les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître.

Lui sait tout de la grosse balle bondissante. « Après mon mariage, j'ai repris à l'ASPTT, au début des années 80. Puis je suis parti à Pouzioux-Vouneuil. J'y suis resté deux longues décennies. »

Le virus est un vice. Que sa fille et son fils ont eux aussi contracté. Bernard fut leur entraîneur. Presque leur mentor. C'est d'ailleurs le fiston qui, en

2001, convainquit le paternel de poser ses valises au CEP. « C'était avant tout pour les troisièmes mi-temps », rigole notre homme. En marge des après-match, il découvrit surtout le haut niveau. Et ne le quitta plus.

UNE IMAGE A VEHICULER

Après s'être abondamment investi dans l'arbitrage (il en présida la commission départementale), à la Ligue de Basket et au Comité de la Vienne, Bernard Métayer pourrait lâcher du lest. Que nenni. A 58 ans, il brûle d'une passion intacte.

Sa main alerte de chef d'artillerie sévit d'ailleurs encore avec l'équipe 4 du PB. Une gageure pour tant et tant d'hommes « atteints » par l'âge de la sagesse. Rien de plus normal pour ce compétiteur dans l'âme. « A tous les étages, le PB 86 est un club sain et sympa, insiste-t-il. C'est impensable de ne pas s'y sentir bien. » Bernard adore. Au point de ne jamais mégoter sur les actions bénévoles. Sa mission prioritaire ? L'encadrement des arbitres les soirs de match. « Ils peuvent tout me demander, enfin, dans les limites du raisonnable, je suis là pour eux.

» Pour eux et pour ce PB qu'il chérit tant.

Depuis l'an passé, Bernard compte parmi les cinquante volontaires à avoir accepté d'être ambassadeurs du club et d'apposer des vitrophanies estampillées Poitiers Basket 86 à l'arrière de leur voiture perso.

« C'est, pour moi, la moindre des choses que de véhiculer cette image maison au-delà des frontières de la région. » La dimension du haut niveau se jauge aussi, peut-être, à l'aune de ce genre de dévouement. Désintéressé. Sincère. Et durable.

RESTAURANT - BRASSERIE - PIZZERIA

L'ESCALE

05 49 55 13 00

Z.I. de la République
105, rue de la Bugellerie
86000 Poitiers

1 KIR OFFERT sur présentation du billet PB86 / CSP Limoges

color BEAUTE
Distributeur Spécialiste Produits Coiffure & Esthétique Matériels - Agencement

5€ offert sur L'esthétique Le maquillage Les produits de coiffure Pour tout achat d'un minimum de 20€

Color Beauté
126, Avenue de Paris - 86360 Chasseneuil Du Poitou
Tél. 05 49 61 10 68 - Fax 05 49 61 52 18

Partenaire du Poitiers Basket 86

Le 01/10/2010

Montant : cinq euros € 5,00

0000640 129579635482 469873568423
Offre valable sur présentation de ce coupon

CLASSEMENT PRO.A

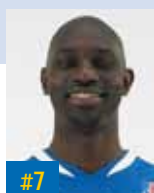
Pos	Équipe	Pts	Matches		
			MJ	V	D
1	Nancy	6	3	3	0
2	Le Havre	5	3	2	1
3	Roanne	5	3	2	1
4	Gravelines Dunkerque	5	3	2	1
5	Le Mans	5	3	2	1
6	Chalon-Saône	5	3	2	1
7	Strasbourg	5	3	2	1
8	Hyères-Toulon	5	3	2	1
9	Paris-Levallois	5	3	2	1
10	Cholet	5	3	2	1
11	Vichy	4	3	1	2
12	Orléans	4	3	1	2
13	Limoges	4	3	1	2
14	Poitiers	3	3	0	3
15	Lyon-Villeurbanne	3	3	0	3
16	Pau-Lacq-Orthez	3	3	0	3



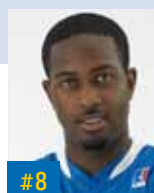
Tommy GUNN
Arrière/29 ans
1,89m



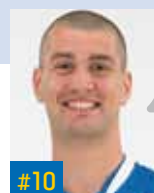
Rasheed WRIGHT
Ailier/29 ans
1,92m



Pape BADIANE
Pivot/30 ans
2,08m



Carl ONA EMBO
Meneur, arrière/21 ans
1,83m



Guillaume COSTENTIN
Meneur, arrière/28 ans
1,95m



Pierre-Yves GUILLARD
Intérieur/26 ans
2,01m



Cédric GOMEZ
Meneur/27 ans
1,88m



Evan FOURNIER
Ailier/18 ans
1,98m



Kenny YOUNGER
Intérieur/33 ans
2,03m



Yann DEVEHAT
Pivot/30 ans
2,05m



Ruddy NELHOMME
Coach

Antoine BRAULT
Andy T. JONES
Assistants

les ESPOIRS du PB 86 #4. Trystan Girard (1,88m,1992, poste 1) #5. Maël Poiroux (1,82m,1991, poste 1) #6. Clément Castet (1,92m, 1992, postes 3-4) #7. Ken Bongo N'Soli (2,04m, 1991, poste 5) #9. Ribar Baikoua (1,96m, 1991, postes 2-3) #10. Jeffrey Dalmat (1,92m,1991, poste 2) #11. Julien Cambrone 1,88m,1992, postes 1-2) #12. Moustapha Fall (2,09m, 1992, poste 5) #13. Yohann Smail (1,98m, 1990, postes 3-4) #14. Julien Santallo (1,97m, 1990, poste 4).

CALENDRIER

1^{re} journée (9/10)

Hyères-Toulon-Poitiers: 68-64

2^e journée (16/10)

Poitiers-Paris Levallois: 63-75

3^e journée (23/10)

Nancy-PB 86: 76-69

4^e journée (30/10, 20h45)

Poitiers-Limoges

5^e journée (9/11)

Gravelines-D.-Poitiers

6^e journée (13/11)

Poitiers-Vichy

7^e journée (20/11)

Orléans-Poitiers

8^e journée (27/11)

Lyon-Villeurbanne-Poitiers

9^e journée (4/12)

Poitiers-Pau

10^e journée (11/12)

Roanne-Poitiers

11^e journée (18/12)

Poitiers-Le Havre

12^e journée (2/01/11, 17h)

Strasbourg-Poitiers

13^e journée (8/01/11)

Poitiers-Chalon/Saône

14^e journée (15/01/11)

Le Mans-Poitiers

15^e journée (22/01/11)

Poitiers-Cholet



Cédric BANKS
Arrière /29 ans
1,90m



Zack WRIGHT
Meneur/25 ans
1,86m



Chris MASSIE
Pivot/34 ans
2,04m



Travarus BENNETT
Ailier/31 ans
2,02m



Karim SOUCHU
Arrière-ailier/31 ans
1,98m



R.T. GUINN
Intérieur/29 ans
2,08m



Aurélien SALMON
Intérieur/23 ans
2,02m



Frédéric WEIS
Pivot/33 ans
2,17m



Raphaël DESROSES
Arrière-ailier/30 ans
1,98m



Xane D'ALMEIDA
Meneur/27 ans
1,83m



Eric Girard
Coach

Bertrand Van Butsele
Sylvain Maurice
Assistants

les ESPOIRS de LIMOGES #4. Lucas DURAND (postes 1/2, 1,93m) #5. Carl BINET (poste 2, 1,85m) #6. Bastien CADOT (poste 1, 1,80m) #7. Stanley DUBOIS (poste 1, 1,88m) #8. Alexis BRUYAS (postes 2/3, 1,92m) #9. Sabri LONTADILA (poste 3, 1,98m) #10. Thomas CORNELY (postes 1/2, 1,93m) #11. Matthieu GAMBERONI (postes 4/5, 2,04m) #12. Benoît Raffailac (postes 2/3, 1,85m) #13. Tiegbe BAMBA (poste 3, 1,96m) #14. Camil CZAJKOWSKI (postes 3/4, 1,98m) #15. Thomas CELERIER (poste 5, 2,05m) #16. Guillaume NICOLI (postes 2/3, 1,92 m) #17. Martin ONGYAL (poste 4, 1,95m).

Le partenaire du PB 86
vous présente sa sélection !



www.square habitat.fr
05 49 50 02 60



Réf : 11057 - NEUVILLE
Maison rénovée de 170 m² - Dépendances Garage
Terrain de 2577 m² - 349 000 € HAI TTC



Réf 11410 : 10 mn Est de Poitiers
Maison récent en parfait état - Terrasse sans vis-à-vis
Garage - Terrain clos et arboré de 746 m² 199 800 € HAI TTC



Réf : 12170 - 10 mn Est de Poitiers
Magnifique corps de ferme rénovée avec dépendances
Piscine chauffée - Terrain de 5000 m² - 695 000 € HAI TTC

VILMIE RUTA coussin 9,99€
Housse 100% ramie/100% polypro.,
garni fibres polyester. 40x50cm.



VILMIE FIGUR housse de coussin 9,99€/pc 100% coton, 40x60cm.



VILMIE RAND coussin 7,99€ Tissu 100% coton,
garni 100% microfibras polyester. 40x40cm.

Faites escale dans votre salon

LAMPAN lampe
Polypropylène,
plastique SAN.
H29cm. Max7W.



2,99€



HULTÖ fauteuil rotin 49€ Rotin pelé, vernis acrylique incolore. Acier. L73xP75, H68cm.

3,99€/pc



VILMIE housse de coussin 100% coton, 40x60cm.

nouveau

VILMIE PÄRLA coussin 19,95€ 100% coton, Doublé polyester/coton. Garni 100% plumes d'oiseaux aquatiques. 50x60cm.



55€

EXPEDIT étagère
Pan. partic./fibres de bois, plastique ABS, peint acrylique imprimé et en relief, verni acrylique. L79xP39, H149cm. Charge max. par tablette 13kg. Tirroirs vendus séparément. **KNIPSA panier 16,95€/pc** Jonc de mer, vernis acrylique. L32xP33, H32cm.



STRÄNGNÄS bougeoirs
Acier revêtu époxy.
Bougeoir 7,99€ H17cm.
Bougeoir 1,99€ Ø7, H5cm.

BÖJA lampe table 29,95€ Acier nickelé, bambou, fonte. Vernis acrylique incolore. Ø20, H40cm.



ÅSUNDEN corbeilles empilables 29€/3pcs
Jonc de mer. Ø36, Ø34 et Ø31cm, H16cm chacun.



GNEJS abat-jour 14,95€
Revêtu de cuivre, plastique PET. Acier laitonné. Ø34, H33,5cm.



PRODUIT IKEA FAMILY
Livre Passion Textile
Prix membre **IKEA FAMILY 9,90€**
Prix non membre 12,90€



Boulettes de viande suédoises à moitié prix

-50%

Tous les mardis, de septembre à décembre 2010
Pour votre santé, pratiquez une activité régulière.
www.mangerbouger.fr



www.IKEA.fr

EFFECTIF

De Teixeira à... Brizard

- 2. TEIXEIRA Carlos**
Libero - Portugais
1m85 - 34 ans
- 3. LOPES André**
Réc-Att. - Portugais
1m93 - 28 ans
- 4. ROUZIER Antonin**
Pointu - 2m01 - 24 ans
- 5. PETROV Daniel**
Passeur - 1m89 - 19 ans
- 6. RIVERA Victor**
Réc-Att - Portoricain
1m96 - 34 ans
- 8. PINHEIRO Nuno**
Passeur - Portugais
1m92 - 25 ans
- 9. AUDRIC Jérémy**
Passeur - 1m85 - 24 ans
- 10. SOL Jean-Philippe**
Central - 1m98 - 24 ans
- 11. ALPHA Stéphane**
Central - 1m98 - 21 ans
- 12. ZOPIE Marc-Arthur**
Central - 1m98 - 23 ans
- 14. POULEY Julien**
Réc-Att. - 1m94 - 19 ans
- 15. SALMON Nicolas**
Réc-Att. - 1m96 - 20 ans
- 16. MARECHAL Nicolas**
Réc-Att. - 1m98 - 23 ans
- 17. KIEFFER Oliver**
Central - 2m - 31 ans
- 18. BRIZARD Benjamin**
Réc-Att. - 1m91 - 20 ans

CALENDRIER

De Paris à... Cannes

- Journées 1 et 14**
(29/10 et 15/01)
Paris-Poitiers
- Journées 2 et 15**
(3/11 et 22/01)
Poitiers-Ajaccio
- Journées 3 et 16**
(9/11 et 29/01)
Tours-Poitiers
- Journées 4 et 17**
(13/11 et 4/02)
Poitiers-Tourcoing
- Journées 5 et 18**
(19/11 et 12/02)
Montpellier-Poitiers
- Journées 6 et 19**
(27/11 et 18/02)
Poitiers-Nice
- Journées 7 et 20**
(30/11 et 26/02)
Beauvais-Poitiers
- Journées 8 et 21**
(4/12 et 6/03)
Poitiers-Rennes
- Journées 9 et 22**
(11/12 et 12/03)
Nantes-Rezé-Poitiers
- Journées 10 et 23**
(18/12 et 19/3)
Saint-Quentin-Poitiers
- Journées 11 et 24**
(21/12 et 25/03)
Poitiers-Sète
- Journées 12 et 25**
(4/01 et 2/04)
Toulouse-Poitiers
- Journées 13 et 26**
(8/01 et 9/04)
Poitiers-Cannes

volley-ball

Poitiers Volley sans filet



Joueurs et entraîneurs sont condamnés à faire abstraction des difficultés financières du club et abordent avec confiance leur premier déplacement à Paris.

Olivier Lecat et ses troupes entament leur saison samedi à Paris, alors même que le club est en proie à de graves difficultés financières. L'avenir de la section est en suspens. Mais joueurs et entraîneurs font face...

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

« Dans notre position, on est obligés de faire comme si tout allait bien. » Olivier Lecat a appris depuis belle lurette à faire abstraction de l'agitation des coulisses. Et de courber l'échine face à la bourrasque. Cette fois-ci, pourtant, le coup porté à sa résistance et à celle de ses joueurs est rude. L'annonce des 260 000 € de

déficit du Stade Poitevin (euh, excusez, du Poitiers Volley !) a marqué les esprits au fer rouge.

Comment envisager une reprise sereine, alors même que l'avenir de la section au plus haut niveau national n'est pas assuré ? « En faisant notre boulot sur le terrain », assène froidement le coach.

Samedi, à Charléty, Poitiers entamera effectivement l'exercice 2010-2011 sans aucune garantie sur son avenir.

Le même jour, l'équipe dirigeante aura eu à démontrer, à la Direction nationale d'aide et de contrôle de gestion, sa capacité à combler, dans des délais respectables, son lourd passif financier. Si elle n'y parvient pas ? « Nous ferons face à nos responsabilités, comme de grands garçons », rétorque simplement Lecat.

Plus que jamais, l'adversité doit être un moteur. Comme

Tourcoing ou Montpellier (et la moitié des équipes de Pro A, assurent quelques personnes bien informées), soumis, eux aussi, à de « graves turbulences comptables », Poitiers Volley mise sur l'esprit de survie et de révolte pour tracer les premiers sillons. « A ce jour, nous sommes encore en Pro A, pas en N1, martèle Olivier Lecat. Ce qui m'importe, c'est de fédérer un groupe autour d'un projet sportif et humain. J'ai recruté des gars qui sont dans ce moule. »

► DES HOMMES SÛRS

Avec les réceptionneurs portugais et portoricain Andre Lopes et Victor Rivera, et le passeur lusitanien Nuno Pinheiro, le staff est certain de ne pas s'être trompé de clients. « Le challenge financier les intéressait moins que l'envie d'offrir un titre à Poitiers. Moi, j'en rêve depuis que je suis là. Eux

veulent le réaliser. Avec ces trois-là, je sais où je vais, car ils ont un passé. Les victoires et les trophées, ils connaissent déjà. »

Les hommes de terrain l'affirment : Lawson-Body respire la sueur du dépassement sportif, pas la peur d'une sanction administrative.

Victor Rivera, qui a perdu son père la semaine passée, sera tout juste de retour pour le déplacement à Paris, samedi. Mais le reste des troupes est prêt à relever le gant. « Nous sommes en retard, c'est indéniable, prévient Lecat. Mais avant de trouver le bloc collectif et le rendement que cette équipe peut espérer, je compte sur son instinct de combat pour faire des débuts performants. Au-delà, la maturité qui se dégage de ce groupe pourra lui faire entrevoir de grandes choses. » A la condition qu'on ne lui coupe pas les ailes.

L'ombre du dépôt de bilan

Le 30 octobre prochain, la nouvelle équipe dirigeante du Stade poitevin volley-ball, rebaptisé il y a peu Poitiers Volley, se présentera devant l'autorité suprême pour justifier de sa capacité à poursuivre son aventure au sommet de l'élite professionnelle.

Le « trou » de 260 000 €, que la section traîne comme un boulet, dessine plus que jamais le spectre du dépôt de bilan. Le club est pourtant loin d'être résigné. « Nous avons

établi un compte d'exploitation qui doit nous permettre de renforcer notre trésorerie et rétablir l'équilibre dans les trois ans, explique le président par intérim, Thierry Février. La diminution des charges, salariales notamment, le soutien massif de nos partenaires privés (ndlr: 140 à ce jour) et le maintien de la confiance des partenaires publics (Ville, Grand Poitiers, Département, Région) doivent nous aider dans notre mission.»

La promesse de ce rétablissement ne suffira sans doute pas à convaincre la DNACG de la solvabilité in fine du champion de France 1999.

► 200 000€ D'EMPRUNT

Face à l'urgence, Poitiers Volley compte donc en outre -et prioritairement- sur la concrétisation d'un projet de crédit bancaire, en phase de montage avec deux partenaires fidèles, le Crédit Agri-

cole et la Caisse d'Épargne. « L'emprunt sollicité est de 200 000 € et courrait sur cinq ans, poursuit le président. Le dossier n'a pas encore abouti, mais nous avons confiance. Sans lui, de toute façon, nous ne passerons pas. » Pour Février et les siens, une vraie course contre la montre s'est engagée. L'attente des supporters, des joueurs et de l'ensemble des « sympathisants » du club n'en est que plus difficile à vivre.

badminton

La bonne « Etoile » de Buxerolles

Jacqueline Eugène cédera la présidence du club de badminton buxerollois en juin prochain. Un passage de témoin tout en douceur.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Jacqueline Eugène arrive en bout de course. Depuis 2001, elle porte à bout de bras la section badminton de l'Etoile sportive de Buxerolles. Cette retraitée de l'Education nationale peut désormais céder la place en tout sérénité, sûre que les 170 licenciés actuels de son club entretiendront longtemps la flamme.

La passation de pouvoir qui s'annonce ne dérogera donc pas à l'esprit maison. « Nous sommes dans une année de transition, évoque la prési-

dente. J'associe désormais pleinement à nos travaux les jeunes membres amenés à me succéder. »

► L'EXCELLENCE SPORTIVE

Les événements futurs, aussi importants soient-ils, ne sauraient toutefois éclipser le quotidien du club. Les sections loisirs et enfants sont florissantes. Quant au groupe élite, il vit on ne peut mieux. L'équipe fanion entame en effet sa troisième saison Nationale 2. Avec pour unique objectif d'assurer le maintien. Même ambition pour la réserve, tout auréolée d'une ascension historique à la N3.

La vitalité sportive entretenue par Jacqueline Eugène s'exprime également dans l'école de bad du club. « Près de 40 gamins se retrouvent chaque mercredi pour se perfectionner », ajoute-t-elle.



Le badminton, un sport devenu emblématique à Buxerolles.

Les jeunes, la compétition... et quoi d'autre ? « L'ESB intervient autant que possible dans les établissements scolaires », répond Jacqueline. Une implication territoriale qui s'ajoute à celle impulsée par le sport adapté.

D'ores et déjà, Jacqueline Eugène a marqué de son empreinte le badminton buxerol-

lois. Gageons que la prochaine équipe saura se montrer digne de l'héritage.

Prochaines rencontres à domicile, samedi 13 septembre, à partir de 14h. ES Buxerolles (N2)-Tours et ES Buxerolles (N3)-Isle.

Renseignements: Jacqueline Eugène - Tél. 06 20 60 69 08

vite dit

SPORTS CO

Le bon week-end poitevin

Les sports co poitevins ont vécu un week-end plutôt positif. Malgré le revers du PB 86, battu à Nancy (69-76) et toujours à l'arrêt au classement, le reste des troupes s'est illustré. Les footballeurs du PFC ont ainsi dominé Vertou (2-1) et se sont du même coup emparés du fauteuil de leader de leur poule de CFA 2. Les rugbymen ont conforté leur leadership de Fédérale 3 en dominant Grand Quevilly (31-10). Quant aux volleyeurs, bien que privés de plusieurs titulaires (Rouzier, Rivera, puis Lopes et Pinheiro), ils ont accroché un prometteur podium au Tournoi de la Ligue, derrière Tours et Cannes. Cerises sur le gâteau: les succès des hockeyeurs à Rennes (7-4), des poloïstes face à Toulouse (10-4) ou des basketteurs du Stade devant Wasquehal (71-66).

Le Crédit Mutuel, Partenaire du Poitiers Basket 86



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.cmlaco.creditmutuel.fr

Former. Jouer. Gagner

bloc-notes

MUSIQUE

Le Confort Moderne

• Knut (hardcore-métal) / Chère Catastrophe (hardcore instrumental), mardi 26 octobre, à partir de 21h.

TAP

• Orchestre d'harmonie du conservatoire (musiques de film), dimanche 7 novembre à 17h.

Poitiers

• Carmelia Jordana, La Blaiserie (Poitiers), mardi 7 décembre 20h30.

Saint-Benoît

• Sanseverino, La Hune, mercredi 10 novembre, 20h45.

THEÂTRE/CONTES/
FESTIVAL/CINEMA

• Festival Hip Hop & Co, Maison des Trois Quartiers - la Hune - TAP, du 25 octobre au 4 novembre.

• Fer en Fer, du vendredi 22 au samedi 30 octobre, Zo Prod (11, chemin de quai d'embarquement, Poitiers).

• Apéro-films, courts métrage et grignotage, 4 novembre, CSC des 3 Cités, à 18h30.

• Press (danse), de Pierre Rigak (Cie dernière minute), TAP, 4 novembre à 20h30.

• Tremorag (voyage audio-visuel), Pascal Battus et Angie Eng, dimanche 7 novembre, Lieu Multiple (Espace Mendès-France), dimanche 7 novembre, 18h30.

EXPOSITIONS ET
CONFÉRENCES**Confort Moderne**

• Indian Summer (Sarah Braman) / Insert (Ari Marcopoulos), du 17 septembre au 12 décembre.

• Labomobile Sérigraphik Tour, du 24 octobre au 20 novembre.

Espace Mendès-France

• « Espaces espèces », exposition sur la biodiversité jusqu'au 28 novembre.

Musée Sainte-Croix

• « Le mariage de l'art et du pouvoir », du 15 octobre au 16 janvier

Saint-Benoît

• « Ecce corpus... » (du Profane au Sacré) par Pierre Chauvin, Dortoir des Moines, du mercredi 3 au mercredi 24 novembre.

Poitiers

• Béatrice de Vençay (Peinture), galerie Rivaud, du 5 au 27 novembre.

Béruiges

• « Pour le plaisir des yeux », photographie, Samedi 27 et Dimanche 28 novembre, salle des fêtes.

théâtre

La Clique qui fait bouh !

Implantée à Poitiers, la compagnie théâtrale La Clique d'Arsène invite le spectateur à se plonger dans l'univers de la peur. Du 28 au 30 octobre, à Cap Sud, les comédiens interpréteront la pièce « Contes d'un temps qui ment ». Une réflexion ludique sur nos angoisses contemporaines.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

Jouer à se faire peur. C'est l'idée de Frédérique Antelme, metteur en scène de la compagnie professionnelle La Clique d'Arsène.

Avec la pièce « Contes d'un temps qui ment », elle continue sur la lancée du « Malade Imaginaire » et approfondit la thématique de la peur. « Il s'agit d'une démarche artistique, avance Charlotte Talbot, administratrice de la compagnie. La pièce s'articule autour de nos angoisses enfantines qui deviennent des peurs d'adultes ».

Mais quelles sont nos hantises au XXI^e siècle ? « Celle de vieillir, par exemple, répond Charlotte Talbot. Les princesses

d'aujourd'hui utilisent fard, botox et chirurgie esthétique. Ce sont des artifices pour se rassurer. »

► RIRE DE SES PEURS

Sans remettre en cause le monde d'aujourd'hui, « Contes d'un temps qui ment » invite le spectateur à s'interroger sur ce qui provoque son anxiété. « Mais le spectacle n'a pas pour vocation d'effrayer le public !, modère l'administratrice. D'ailleurs, la peur peut être prise à la légère et on rit beaucoup durant la pièce. »

S'amuser à se faire peur. La scénographie contribue à l'élaboration de ce paradoxe. Les deux comédiens évoluent dans un décor fantasmagorique : un jeu d'ombre « rappelle le monstre qui se cache sous le lit ». Mais comme pour détendre l'atmosphère pesante, une musique pop rock inonde la scène.

Il suffit pour le spectateur de se laisser plonger dans cet univers grinçant mais ludique. Alors, qui a peur du grand méchant loup ?

Contacts :

05 49 41 29 58 ou 06 11 24 58
42 - lacliquedarsene@gmail.com - <http://www.cliquedarsene.blogspot.com> - <http://www.contesduntempsquiment.blogspot.com>

Demandez le programme

Représentations du 28 au 30 octobre à Cap Sud Poitiers.

Mise en scène : Frédérique Antelme

Auteur : Frédéric Abrachkoff. **Comédiens** : François Martel et Benjamin Savarit.

Tout public à partir de 11 ans.

Horaires : 20h30. **Tarifs** : 10€ ou 7€ en tarif réduit.

Musique

« Meringue, alcohol and us » sort « Hollyhocks »

Le trio poitevin « Meringue, Alcohol and Us » sort un nouvel EP, « Hollyhocks », le 1^{er} novembre. Après un premier album prometteur, le groupe aspire à d'autres desseins. En attendant, le second, prévu pour mars 2011, « Meringue, Alcohol and Us » entend attirer le regard... « des tourneurs entre autres », précise Judaël, guitariste du groupe.

La tournée annoncée se prêterait à une première date au Zinc (Grand'Rue - Poitiers). Il ne fait aucun doute que son folk teinté de rock saura reconquérir les fidèles et séduire un nouveau public.

« Meringue, Alcohol and Us », c'est un violoncelle, deux guitares, un ukulélé et une mandoline « à l'occasion ». De quoi bercer votre hiver d'entêtantes ballades folk.

<http://www.myspace.com/meringuealcoholandus>



Des comédiens et un jeu d'ombre qui pourraient bien apeurer le public pictave.

Festival

« Hip Hop & Co », le retour

Faute de financements suffisants, la Maison des Trois-Quartiers avait annulé, la mort dans l'âme, la dernière édition d'« Hip Hop & Co ». Les organisateurs n'ont pas pour autant abdicqué. Le festival dédié aux cultures urbaines s'apprête à se déployer, du 25 octobre au 4 novembre, à Poitiers.

Que les déçus de 2009 se rassurent. « Hip Hop & Co » repart de plus belle.

Dans ce cadre-là, les onze spectacles proposés s'inviteront également au Tap, au Centre de Beaulieu, au Confort Moderne et à La Hune... en plus de la M3Q. Des spectacles qui sont aussi hétéroclites que les spécialités liées aux cultures urbaines. La Compagnie Hors Série, par l'intermédiaire de son danseur prodigue, Hamid Ben Mahi, présentera, à cet égard, « la géographie du danger », adaptation du roman éponyme, au Tap, le jeudi 28 octobre, à 20h30.

Retrouver la programmation sur <http://goo.gl/P8Xe>

réseaux sociaux

Poitiers virtualisée sans la Ville

Avant l'été, le «7» consacrait un article au projet de Reynald Werquin (numéro 32). Ce chef d'entreprise angevin vient de lancer un réseau de villes virtualisées, où les internautes peuvent communiquer et commercer. Le projet verra le jour sans l'appui de la municipalité.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr



Il faudra attendre 2011 pour admirer Poitiers en mode virtuel.

Imaginez votre ville préférée reproduite quasi à l'identique sur la toile. Imaginez que vous vous baladiez dans les rues commerçantes et décidiez d'acheter telle ou telle fringue en ligne. Imaginez, enfin, que l'avatar qui vous ressemble converse avec ses amis, comme sur un réseau social classique. Jusque-là, ce

monde virtuel reste dans le domaine du projet. À Poitiers du moins. « À Angers, la Ville et les commerçants ont joué le jeu et quelque 2 700 habitants ont créé leur avatar », indique Reynald Werquin, patron de la société Trenddy.

Las... Cet univers 3D, mêlant portail d'informations, solution de e-commerce et réseau social de proximité, ne verra pas le jour sous cette forme

à Poitiers. La Ville a refusé d'entrer dans la danse. Ainsi en a décidé Alain Claeys. Le député-maire porte « un intérêt à l'innovation par la technologie 3D » mais le projet d'Optishops « n'entre pas dans les priorités de la municipalité ».

► DÉMARRAGE EN JANVIER 2011

Qu'à cela ne tienne, le dirigeant de la PME angevine ne

renonce pas à intégrer Poitiers à son réseau de villes virtuelles (Angers, Quimper, Roubaix Craponne...). Mais d'une autre manière. Plutôt que de reproduire Poitiers dans les moindres détails, il compte « proposer, à partir de janvier 2011 sur le site www.3dville.fr, un univers dans lequel les commerces poitevins viendraient s'intégrer ».

« Je considère qu'avec 34 000

connectés à Facebook, Poitiers est une ville idéale pour ce projet », ajoute Reynald Werquin. Il a choisi de s'appuyer sur Vianney Lardeau (PubeTic) pour développer son offre. « Les commerçants sont demandeurs ! »

Plus d'infos sur
www.optishops.fr

internet

Hoaxbuster, rumeurs et vérités



En partenariat avec le site Internet hoaxbuster.com (¹), le « 7 » lance une chronique mensuelle sur les canulars du web. Le Poitevin Guillaume Brossard les démonte pour vous.

Depuis quelques jours, on voit fleurir une affirmation qui peut laisser perplexe. Octobre 2010 comporte cinq week-ends complets (cinq vendredis, samedis et dimanches consécutifs). Cette occurrence ne se produirait qu'une fois tous les 823 ans.

Force est de reconnaître que la première partie du message est vraie ! Pour la deuxième, en revanche, on est plus circonspect. Un examen scientifique et minutieux de tout calendrier digne de ce nom montre en effet que janvier 2010 comportait également cinq week-ends complets. Comme mai 2009, juillet 2011... C'est pourtant scientifiquement prouvé, ils ne peuvent se

répéter que tous les 823 ans. Une explication nous a été donnée en 2008. En effet, des petits malins ont « prouvé » que nos gouvernants avaient habilement manipulé le calendrier pour que le jeudi de l'ascension tombe le 1^{er} mai. Tout pourrait donc venir de cette machination internationale ! Pourquoi pas... Sauf qu'en 2006, décembre avait aussi la particularité d'être en configuration « une fois tous les 823 ans ». Là encore, nos hypothèses sont battues en brèche ! Finalement, reste une seule possibilité : le bon vieux hoax ! En effet, tout mois de 31 jours commençant par un vendredi comprend invariablement cinq week-ends complets. On peut donc bien faire croire n'importe quoi à pas mal de monde...

⁽¹⁾ Depuis son lancement en 2000, le portail [Hoaxbuster.com](http://hoaxbuster.com) s'est imposé comme la référence en matière de canulars sur le web. Plus de 7 millions d'internautes ont consulté le site en 2009.

- Internet ■
- Hébergement ■
- Publicité ■
- Formation ■

Nous recherchons :

1 INTÉGRATEUR H/F

WEB

dans le cadre de
notre développement

Envoyez
CV & lettre de motivation à :
recrutement@actisens.com

www.actisens.com

côté passion

Son cœur fait « vroum »

Passionné de voitures, Jean-Paul Degout se contente de collectionner leurs représentations miniatures. Rencontre à la veille du salon « Collection Passion ».

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

« J'aime les voitures. » L'affirmation est aussi claire que concise. Après tout, pourquoi Jean-Paul Degout se répandrait-il en palabres ? Les passions ne s'expliquent pas toujours. « A défaut d'avoir le budget pour les collectionner à grande échelle, je me suis rabattu sur les miniatures. » Voilà qui plante le décor. Comme n'importe quel gosse, Jean-Paul Degout a vu des voitures miniatures défilier entre ses mains innocentes. A

son époque, la mode était à la « Solido ». Les moins de 30 ans auront du mal à se la rappeler. Logique ! La production a pris fin dans les années 70.

Sa particularité aura néanmoins fait son succès. Ses voitures étaient en effet, pour partie, démontables. Des sortes de « Meccano » avant l'heure. « Nombre de futurs mécaniciens ont découvert les châssis et blocs moteurs à travers elles », insiste Jean-Paul.

▶ QUATRE LIGNES DE... CONDUITE

Lui continue à faire joujou. Différemment, tout simplement. « Chaque collectionneur a le même défaut à ses débuts, expose le retraité, qui avoue par ailleurs quelques « inclinations parallèles » pour les postes de radio. Il accumule tout sans aucune cohérence. » Chez lui, quatre tendances se



Jean-Paul Degout sera présent au salon « Collection Passion ».

« Collection passion », une mine aux trésors

250 collectionneurs exposeront leurs trésors, les samedi 7 et dimanche 8 novembre, au parc des expositions de Poitiers. Minéraux, cartes postales, télécartes et autres jouets anciens auront la part belle lors de la 26^e édition du salon « Collection Passion ». Près de 6 000 visiteurs sont attendus. Organisateur en chef, Philippe Arnaud place d'ailleurs ce rendez-vous parmi « les plus importants de France ». Un titre que le public poitevin ne manquera pas d'honorer !

Tarifs : adulte 5 €, gratuit jusqu'à 18 ans
Renseignements : 06 12 75 96 30

sont pourtant dessinées au fil du temps. Au côté des « Solido », omniprésentes, bolides des 24 Heures du Mans, cabriolets et « Vedette » jouent les... vedettes. « Celle-là, c'est la seule dont je possède un exemplaire gran-

deur nature dans mon garage », sourit Jean-Paul. Combien notre homme a-t-il de versions miniatures ? Il ne le sait pas lui-même. « J'ai passé l'âge de les compter ». Quand on aime...

S U D O K U S U D O K U

		1	4	3			
	8	5				3	
	2		8	1		5	
		9				7	6
	4	3	5	2	7	8	9
	5	8				4	
				5	8		3
		4				6	5
		7		6	3	1	

8		3				6	7
	9		1				
		5		7		2	
2	7		3				
	5						6
					8		3
		7		9		5	
				6		8	
4	2					7	6

HORIZONTAL • 1. Polichinelle. 2. Ruelle. Yen. 3. Oint. Rites. 4. Cet. Gibet. Ra. 5. Ilotiers. 6. Eblouis. Oued. 7. Te. Inoui. 8. Théâtres. 9. Reste. Cosses. 10. Ir. Allô. Là. 11. Cou. Evoé. Van. 12. Encaissement.

VERTICAL • 1. Procréatrice. 2. Ouïe. Héron. 3. Lentilles. Uc. 4. Ilt. Lo. Ath. 5. Cl. Goutte. Ei. 6. Héritier. Avs. 7. Ibis. Eclous. Notée. Isolée. 9. Etron. SO. 10. Lys. Suons. Ve. 11. Le. Eu. Elan. 12. Enlaidissant.

HOROSCOPE

BELIER (21 mars/20 avril)
• Vos envies d'évasion pourraient influencer sur le climat conjugal, attention tout de même. Petits problèmes financiers à régler rapidement. Une énergie débordante à canaliser via le sport. Votre travail vous stimule.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
• Les couples sont boudeurs, mais amoureux. Pas de dépenses exagérées et tout devrait bien se passer. Petits incidents domestiques à pour les plus étourdis. Votre ambition vous rend combatif dans le domaine professionnel.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
• Vous essayez d'un rapprochement avec l'autre, alors faites preuve d'audace. Vous pourrez négocier une augmentation de salaire cette semaine. Le froid pourrait vous occasionner quelques désagréments. Des opportunités dans le travail se dessinent enfin.

CANCER (21 juin/22 juillet)
• Un bon dialogue avec le conjoint pourrait arranger la situation. Vos finances sont au beau fixe. Votre joie de vivre entraîne les autres dans votre bonne humeur. Si vous obtenez une promotion, vous obtiendrez les responsabilités qui vont avec.

LION (23 juillet/22 août)
• Très bonne période sur le plan conjugal. Si vous surveillez votre budget, tout se passera bien. Surveillez votre circulation sanguine et évitez les niveaux sonores trop élevés. Des problèmes que vous pensiez réglés resurgissent dans votre travail.

VIERGE (23 août/21 septembre)
• Ne soumettez pas votre conjoint à la jalousie. Les rentrées d'argent se font la part belle. Forme et vitalité au programme. Vous êtes très efficace sur le terrain et votre hiérarchie vous approuve.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
• Les couples repartent sur de bonnes bases. Période favorable aux transactions financières. Bonne santé et plein de bonnes dispositions pour le sport. Des conditions de travail un peu plus difficiles, mais vous vous accrochez.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
• Plein de projets vous rapprochent de votre conjoint. Des exploits financiers possibles si vous êtes à l'écoute. Le régime alimentaire porte ses fruits et vous vous sentez en pleine forme. Travail : des opportunités intéressantes se dessinent lentement.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
• Le dialogue permet de sceller les liens avec votre conjoint. Des placements plus rentables devraient vous être proposés. Si vous avez des problèmes de sommeil, pensez à l'acupuncture. Côté professionnel, vous avez l'impression que vos efforts sont vains.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
• Votre conjoint est en attente de preuves d'amour. Remettez un peu d'ordre dans vos finances cette semaine. La pratique du sport vous permet d'entretenir votre corps et votre forme. Un peu plus d'audace professionnelle vous permettra d'obtenir de beaux contrats.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
• Bonne entente au sein des couples. Faites les bons choix au niveau de vos finances. Très bonne résistance physique cette semaine. Très bonnes influences de votre entourage professionnel.

POISSON (19 février/20 mars)
• Gardez votre bonne humeur et votre couple se portera bien. Faites quelques petites économies avant la fin de l'année. Un petit régime serait le bienvenu en ce moment. Dans le travail, vous avez du mal à vous affirmer en public.

Carnet de Voyage



Hurlements du Baïkal

Après une descente grisante de plusieurs kilomètres à travers les collines verdoyantes qui bordent le lac, nous apercevons enfin ce que les Russes nomment « l'Œil bleu de Sibérie ». Le lac Baïkal n'est plus qu'à quelques mètres. Il se fait tard et l'orage approchant, nous décidons de demander l'hospitalité dans un petit village niché sur un replat du bord de lac. Valère nous accueille naturellement chez lui... Une fois de plus, la soirée passée ici va se révéler intéressante !

Valère nous amène rapidement un sirop de baies, en guise de refroidissement et pour nous faire patienter. Tout le monde s'active alors pour remettre le « bania » en état de fonctionner. Il s'agit d'un cabanon de bois attenant aux maisons russes, abritant une pièce ramassée et très confinée, au plafond bas et sans fenêtre. Il n'a pas encore

servi de l'été et nous voyons nos hôtes le dépoussiérer... Pendant ce temps, le maître de maison fend quelques bûches de bouleau. Elles serviront à alimenter le poêle à bois qui chauffe l'eau et fait monter la température à l'intérieur du « bania ».

Une heure plus tard, nous pénétrons, nus, avec Valère, dans la petite pièce surchauffée. La chaleur dépasse l'entendement. Et voilà que Valère jette de l'eau froide sur le conduit métallique brûlant du poêle. Notre hôte beugle en russe. L'un après l'autre, nous venons nous allonger sur le ventre.

Notre homme trempe alors des branches de bouleaux dans un seau d'eau froide. Et il nous fouette énergiquement avec le bouquet de menus branchages. Notre sang bouillonne et circule comme jamais dans notre corps transi. La chaleur est insoutenable : la respiration devient suffocation. Nous ne pouvons retenir des petits râles, mélange de douleur et de satisfaction ! Au bout de deux ou trois minutes, il nous jette le seau d'eau froide sur le corps, par surprise. Nous hurlons ! Sauvés.



Partis à vélo, le 1^{er} mars 2010, de Poitiers, François Quintard et Alexis Jouvin sont arrivés au bord du lac Baïkal, au soir du vendredi 2 juillet. Soit 10 200 kilomètres plus loin.

7 au Menu



« Table du Jardin » pour clients heureux

« La critique est facile et l'art est difficile » Si cela est toujours vrai pour l'art, ce n'est pas toujours le cas pour la critique. « La Table du jardin » est tenue en tandem par un propriétaire entreprenant en salle et un jeune chef prometteur aux fourneaux. L'intérieur du restaurant est cosy, l'atmosphère est accueillante et comme la salle est plutôt petite, on reçoit toute l'attention qui fait des clients heureux. Jusqu'à la mi-octobre, on peut encore profiter de la

terrasse.

A table, j'ai adoré le brouillard de foie gras. A découvrir. Le filet mignon de porc en cuisson lente n'est pas mal non plus. Le menu est décrit de façon alléchante voire poétique.

Décidément, ces cuisiniers sont des artistes ! Souvent entre prose et assiette, il y a un décalage et le repas a un goût de déception. Ici, ce n'est pas le cas. Ce restaurant ne cherche pas les étoiles mais votre satisfaction et il la trouve.

Où : « La Table du jardin ». 42, rue du Moulin à Vent. 86000 Poitiers. Tél. 05 49 41 68 46.

Quoi : Le brouillard de foie gras, les œufs cocotte, les ris de veau.

Quand : Déjeuner ou dîner.

Avec qui : Votre meilleure amie, votre épouse (sans les enfants) pour un dîner en amoureux ou avec votre vieil ami Georges, qui adore découvrir de bonnes tables.

Pourquoi : La carte, le rapport qualité prix et le décor qui a, je pense, un peu de la patte de Madame.

Combien : Formules entre 10 et 30€

Les moins : Réserver ou arriver tôt. C'est souvent complet, ce qui est bon signe.



Membre de la prestigieuse Académie culinaire de France, spécialiste des arts de la table, consultant auprès d'organismes internationaux, Bruno Neveu teste un restaurant poitevin et vous part de ses impressions.



Le cœur régulier
Olivier Adam



« Le cœur régulier » de Olivier Adam - Editions de l'Olivier
Sortie : septembre 2010.

Éditeur : Net & Presse-
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédactions :
- Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
- Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Françoise Ballet-Blu
Secrétariat de rédaction : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

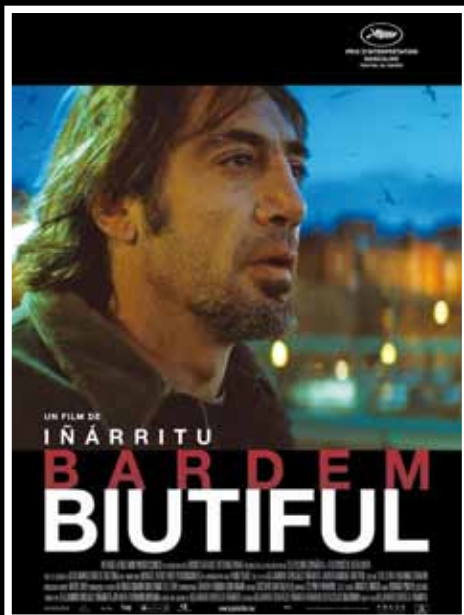
indigoproductions présente

POITIERS
Palais des Congrès
du Futuroscope

Locations points de vente habituels
infos sur www.indigo-productions.fr
tél : 05 49 73 66 16



A l'affiche



Film (2h27) de Alejandro Gonzalez Innaritu avec Javier Bardem et Maricel Alvarez. A l'affiche au CGR Castille.

« Biutiful », à la vie, à la mort

« Biutiful », l'histoire d'une vie à travers la face cachée de Barcelone. Innaritu s'empare du thème de la mort sans jamais tomber dans le pathos.

La capitale catalane est régulièrement le sujet de films à l'affiche. Les réalisateurs jouent abondamment de cette facilité: le soleil, le bleu azur de la Méditerranée, l'influence de Gaudi sur l'architecture... Le contexte urbain est encore trop aisément exploité par le cinéma.

Alejandro Innaritu, lui, balaie d'un revers de main tous les clichés liés à cette cité si singulière. Le réalisateur a clairement pris le parti de montrer Barcelone sous son côté le moins reluisant. En cela, « Biutiful » est une réussite. Esthétique et séduisante.

Le spectateur découvre ainsi les difficultés quotidiennes des immigrés clandestins. L'eldorado « survendu » est vite oublié. Les galères sont le pain quotidien de ces individus que le personnage principal soutient et défend... à sa façon.

Certaines compromissions vont cependant révéler le véritable caractère d'Uxbal, interprété par Javier Bardem. Un héros qui doit en outre se dépatouiller de soucis personnels incommensurables : une femme bipolaire, des enfants à élever tant bien que mal... et la maladie pour achever le marasme.

Le film est assurément dramatique, mais son réalisateur évite toutefois les écueils du mélo. « Biutiful » vous tirera des larmes, c'est certain !

■ Chronique Antoine Decourt

Ils ont aimé... ou pas



réussite de « Biutiful » »

Rossana : « C'est un beau retour au film qui parle de l'humain. L'évocation de la mort est mise en exergue de façon magistrale. Le sujet principal est en effet traité sans les accessoires classiques du mélodrame. Tout se joue dans une certaine simplicité. C'est ce qui fait la



amment son prix d'interprétation à Cannes. »

Anaïs : « Je reconnais bien le style d'Innaritu. L'ambiance est toujours aussi glaciale. On n'en voit jamais le bout. Les malheurs des personnages s'enchaînent et l'on se demande quand ça va s'arrêter. Je n'ai pas été déçue. Javier Bardem, lui, mérite



facilite la compréhension. »

Floriane : « Le réalisateur utilise un thème qu'il n'avait pas encore exploité. Dans « Biutiful », il y a juste un personnage central. Innaritu a abandonné le film « choral ». Les flash-backs sont également quasi-absents. La chronologie du scénario n'en est que plus simple. Cela

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places sur l'avant-première du film «JACKASS 3D» de Jeff Tremaine avec Bam Margera et Chris Pontius, le lundi 1^{er} novembre à 19h45 et 21h45, au CGR Le Castille (Majoration de 0,50€, si vous n'êtes pas munis de lunettes « Real 3D »).

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

La vie rêvée de Lauphi

Laurent Philippe. Programmateur musical du Confort Moderne. Une personnalité dévouée à l'éveil culturel, qui vit de et pour la musique.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

« Je suis heureux ici ! » Laurent Philippe ne s'embarrasse d'aucune circonconvolution pour décrire son quotidien. Le programmateur du Confort Moderne est un homme comblé. « J'exerce le job de mes rêves », clame ce Breton pur souche.

La simple tentation de se plaindre ne l'a jamais effleuré. L'épanouissement paraît total. Le parcours professionnel est, lui, limpide. Aucun accroc à l'heure du bilan. Bien au contraire.

A l'évocation de soi, l'homme se referme. Mais une fois lancé... L'introspection rejoint bien vite la source de ses affinités musicales. Il évoque sa sœur « qui écoutait à tue-tête *The Smiths* ou *Buzzcocks* », avoue encore « quelques claques franches et répétées », sourit enfin à cette enfance bercée par le son et le rythme. « Je me vois encore aller acheter les premiers numéros des *Inrocks* », rigole-t-il.

► RENNES ANIME LA FLAMME

A la fin des années 80, « Lauphi » est ado. Rennes, son berceau, est en ébullition. Lui franchit le Rubicon. Son premier groupe ? Au lycée. Ses premiers pas de musicien ? A la batterie. « Puis, un jour, on a voulu sortir de notre garage, explique-t-il. Je me suis chargé de trouver des dates. »

La capitale bretonne jouit, à cette époque, d'une scène effervescente. La salle de concerts « Ubu », le café-concert « Les Tontons Flingueurs », le festival des « Transmusicales » soutiennent à bout de bras une jeunesse transcendée. Laurent Philippe est de la partie.

Son activité de musicien est un paravent. En coulisse, il s'implique toujours un peu plus dans l'organisation de soirées. Mais les styles déclinés *intra muros* ne le satisfont pas pleinement. « Notre ambition, c'était de faire venir les groupes que nous avions



Le Confort est en symbiose avec la jeunesse de cette ville.

l'habitude d'écouter à la radio ou sur nos disques. » Lauphi se prend vite au jeu. Quand sonne l'heure du choix professionnel, le doute n'est pas permis. Il organisera des concerts. Sans bagages ni ambages, il file à l'IUT « Information et communication » de Lannion. Diplôme obtenu. Les obligations militaires se profilent. Elles ne sauraient l'arrêter. « J'ai contourné l'obstacle en effectuant un service civil dans un centre d'action sociale. »

Les turpitudes de la vie l'interpellent. Il les évacue toutefois, chaque week-end, au détour

d'un bœuf avec son groupe ou d'un concert alentour.

« Olympic » lui propose un stage. Bingo ! « J'en suis venu à m'occuper des tournées de Yann Tiersen. » Laurent Philippe a un pied et demi dans le circuit. La création artistique ne l'a toutefois pas quitté. « Après cinq ans à bosser pour les autres, j'ai voulu prendre du temps pour me consacrer à mes activités musicales. »

► UNE PASSION A PARTAGER

Le temps en question fait son œuvre. Laurent s'impose bientôt comme DJ-résident au fes-

tival de « La Route du Rock ». « Une année n'aurait pas suffi pour espérer percer », regrette-t-il. Ce n'est que partie remise. Le Confort Moderne apparaît à l'horizon.

La salle poitevine n'est pas une inconnue. « J'y étais déjà venu voir des concerts et je connaissais personnellement le programmateur. »

Ce dernier est sur le départ. Laurent relève le défi de le remplacer et de poser ses valises sur les rives du Clain. On est en 2003.

Sept ans ont passé et le Rennais est fidèle au poste. Toujours aussi convaincu. « Le lieu est

en symbiose avec la jeunesse de cette ville, reconnaît-il. Pour ma part, je veille à ce que les artistes invités à se présenter sur la scène du Confort s'inscrivent dans le triptyque maison : indépendance-conscience-sans compromis. »

La tâche est rude. Mais les détracteurs du Confort n'intéressent pas Lauphi. Son credo à lui se résume à l'éveil des consciences musicales. L'élitisme, il s'en fout comme de sa première quenotte.

Oui, il exerce le job de ses rêves. Des rêves qu'il s'efforce de faire partager et qui, jamais sans doute, ne le quitteront.



futuroscope



Après les films,
l'attraction !

ARTHUR

L'AVENTURE **4D**

futuroscope.com

© 2009 Futuroscope. Tous droits réservés. Futuroscope est une marque déposée de Futuroscope. Futuroscope est une société à responsabilité limitée au capital de 100 000 000 € immatriculée au RCS de Poitiers sous le N° 444 420 902. Futuroscope est une marque déposée de Futuroscope. Futuroscope est une société à responsabilité limitée au capital de 100 000 000 € immatriculée au RCS de Poitiers sous le N° 444 420 902. Futuroscope est une marque déposée de Futuroscope. Futuroscope est une société à responsabilité limitée au capital de 100 000 000 € immatriculée au RCS de Poitiers sous le N° 444 420 902.